Les joyaux scientifiques lumineux

En réplique aux ruses d'un nouveau sectarisme ténébreux

Série de traductions de travaux de gens de science levant le voile sur le danger du laxisme, ses règles innovées et la réalité de l'état de certains de ses adeptes.



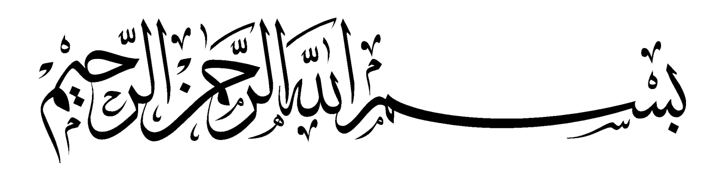
Compilés et traduits par

'AbdeRahman Colo

&

'AbdeLlah Abu Khuzeïma

- Qu'Allah les préserve -



Au Nom d’Allah Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux,

PRÉFACE

Louanges à Allah. Que Ses éloges et le salut soient sur celui après qui il n'y aura plus de prophète, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.
Ceci dit, Certes Allah a créé les djinns et les hommes afin qu'ils L'adorent. Il a dit :

﴿ وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴾

(Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent)

Et il suscita dans chaque peuple des messagers afin d'appeler à l'affirmation de ce principe d'unicité. Il a dit :

﴿ وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَسُولًا أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ ﴾

(Et nous avons suscité dans chaque communauté un messager afin de leur dire :
Adorez Allah et écartez-vous du Taghut)

Et Il rendu obligatoire l'obéissance à Ses messagers. Il a d'ailleurs dit à ce sujet :

﴿ وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَسُولٍ إِلَّا لِيُطَاعَ بِإِذْنِ اللَّهِ ﴾

(Et nous n'avons suscité aucun messager si ce n'est pour qu'il soit obéit par permission d'Allah)

Et il envoya le dernier d'entre eux à l'ensemble de l'humanité et en fit le sceau des prophètes. Il a dit à ce propos :

﴿ قُلْ يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ جَمِيعًا ﴾

(Dis : Ô gens, je suis le messager d'Allah qui a été envoyé vers vous tous)

Et Il a dit :

﴿ مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِنْ رِجَالِكُمْ وَلَكِنْ رَسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ ﴾

(Muhammad n'est le père d'aucun d'entre vos hommes, mais il est plutôt le messager d'Allah et le sceau des prophètes)

C'est ainsi qu'il a transmis le message, s'est acquitté de la mission qu'Allah lui avait donné, et a été d'un conseil loyal et sans pareil pour la communauté, et qu'il a lutté dans le sentier d’Allah de la meilleure des manières jusqu'à sa mort. Que les éloges d'Allah et le salut soient donc sur lui ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.

Par lui ﷺ, Allah a complété Sa religion. Il lui a en effet révélé les paroles suivantes alors qu'il ﷺ effectuait le Pèlerinage d'Adieu :

﴿ الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا ﴾

(Aujourd'hui j'ai complété pour vous votre religion et vous ai comblé de mon bienfait et ai agréé pour vous l'Islam comme religion)

L'imam Muslim a rapporté dans son recueil authentique d'après Jabir ﷺ que durant ce même pèlerinage, le prophète ﷺ s'adressa à ses compagnons ﷺ en leur disant :

- Je vous ai laissé ce avec quoi vous ne vous égarerez jamais si vous vous y cramponnez : le Livre d'Allah, et vous serez questionnés à mon sujet, que répondrez-vous donc ?
- Nous attestons que tu as transmis, que tu t'es acquitté et que tu as conseillé de manière loyale, dirent-ils.
Il leva alors son index vers le ciel en le dirigeant ensuite vers les gens en disant : Ô Allah sois témoin. Et il fit ce geste à trois reprises.

Le prophète ﷺ n'a donc pas laissé de bien sans l'avoir indiqué à sa communauté, ni de mal sans l'avoir avertie à son sujet. En effet, l'imam Muslim a rapporté dans son recueil authentique d'après ‘Abdellah Ibn ‘Amr Ibn Al ‘As ﷺ que le prophète ﷺ a dit : « **Allah n'a suscité aucun prophète sans qu'il ne lui incombe d'indiquer à sa communauté ce qui constitue un bien pour elle et de la mettre en garde du mal qui la menace.** »

Abu Dharr ﷺ disait : « Il n'est pas un oiseau qui déploie ses ailes dans le ciel sans que le messager d'Allah ﷺ ne nous ait cité un savoir le concernant. »

Les imams Abu Dawud, Tirmidhi et Ibn Majah ont rapporté dans leurs *Sunan* d'après Al ‘Irbad Ibn Sariya ﷺ que le messager d'Allah ﷺ donna un jour une exhortation éloquente à ses compagnons, elle fit frémir les cœurs et pleurer les yeux. C'est ainsi qu'ils lui dirent : Ô messager d'Allah, c'est comme si c'était l'exhortation de quelqu'un qui fait ses adieux, donne-nous donc une recommandation. Le prophète ﷺ leur dit alors :

« **Je vous recommande la crainte pieuse d'Allah, l'écoute et l'obéissance, même si celui qui vous dirige est un esclave. Car celui qui vivra parmi vous verra beaucoup de divergences. Cramponnez-vous donc à ma Sunna, et à la Sunna des califes bien guidés après moi. Accrochez-vous y et mordez-y à pleines dents. Et méfiez-vous des choses nouvellement inventées [en religion], car toute chose nouvellement inventée [en religion] est une innovation, et toute innovation est un égarement**. »

Il a donc annoncé que la divergence allait survenir dans sa communauté. Ce que nous retrouvons dans ce qu'Ahmad a rapporté dans son *Musnad*, de même qu'Ibn Majah dans ses *Sunan*, d'après Anas Ibn Malik ﷺ qui rapporte que le messager d'Allah ﷺ a dit : « **Certes les enfants d'Israël se sont divisés en soixante et onze groupes, et ma communauté se divisera en soixante et douze groupes, tous sont en Enfer sauf un, qui n'est autre que le groupe [uni sur la vérité].** »

Et ce hadith bénéficie d'une version qui l'appuie rapportée par l'imam Tirmidhi dans son *Jami'* d'après 'Abdellah Ibn 'Amr Ibn Al 'As رضي الله عنه, dans laquelle le prophète ﷺ dit : « **Tous sont en Enfer sauf les adeptes d'une voie** », les compagnons alors présents dirent : et quelle est-elle, ô messager d'Allah? Il répondit : « **Celle sur laquelle je suis moi et mes compagnons.** »

Et les adeptes de cette voie ne cesseront d'être présents, en effet l'imam Muslim a rapporté dans son recueil authentique d'après Thawban, que le prophète ﷺ a dit : « **Ne cessera d'y avoir une partie de ma communauté apparente sur la vérité. Ceux qui la délaissent ne lui nuiront pas, et ce, jusqu'à ce que ne vienne l'Ordre d'Allah, alors qu'elle demeure dans cet état.** »

C'est ainsi que les adeptes de la Sunna n'ont cessé de se cramponner à ce sur quoi était leur modèle, le messager d'Allah ﷺ ainsi que ses nobles compagnons رضي الله عنهم.

Alors que ceux qui dérogèrent à sa voie empruntèrent des chemins aussi divers que variés, ces mêmes chemins décrits par le messager d'Allah ﷺ, dans ce qu'a rapporté de lui Ibn Mas'ud رضي الله عنه, lorsqu'il traça un long trait sur le sol en disant : «**Ceci est la voie d'Allah**», puis il traça de petits traits de part et d'autre de ce long trait en disant : «**Et ceux-là sont des chemins, et à la tête de chacun d'entre eux il y a un diable qui y appelle**», puis il récita :

﴿ وَأَنَّ هَٰذَا صِرَاطِي مُسْتَقِيمًا فَاتَّبِعُوهُ وَلَا تَتَّبِعُوا السُّبُلَ فَتَفَرَّقَ بِكُمْ عَنْ سَبِيلِهِ ذَٰلِكُمْ وَصَّاكُمْ بِهِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ ﴾

(Et ceci est Ma voie dans toute sa droiture, suivez-là donc et ne suivez pas les chemins qui vous détourneraient de Sa voie. C'est cela qu'Il vous recommande afin que vous Le craigniez pieusement)

De nombreux groupes firent ainsi leur apparition au sein de la communauté, et cette dernière fut touchée par ce qui toucha les communautés qui l'avaient précédée, conformément à ce qu'avait annoncé le prophète ﷺ dans le hadith « de la division » mentionné précédemment.
Et notre époque a certes connu son lot de groupes se réclamant de l'Islam en apparence tout en contribuant, en réalité, à l'altération de son essence et de sa voie, tant au niveau de la croyance, que de l'adoration ou encore des relations sociales.

L'ensemble de ces groupes-là, malgré la différence de leurs objectifs, se réunit dans une devise commune, à savoir la dérogation à la voie du Coran et de la Sunna selon la compréhension des pieux prédécesseurs de cette communauté.
Nous trouvons parmi eux les *khawarij*, les *murjia*, les *rawafid*, les *jahmiyya*, les *ach'ariyya*, les *ahbach*, les *ahmadiyya* ; mais aussi les *ikhwan al muslimun* (frères musulmans), et les *tabligh*. Ces deux derniers groupes étant les plus dangereux de l'époque du fait de leur activité d'une part, et du fait, d'autre part, qu'ils réunissent en eux de nombreux égarements présents dans d'autres sectes.

Malgré leur diversité, voire leur majorité, ces groupes ne nuisent en rien aux adeptes de la voie de la Sunna, en effet, comme nous l'avons vu, le prophète ﷺ a dit : « **Ne cessera d'y avoir une partie de ma communauté apparente sur la vérité. Ceux qui la délaissent ne lui nuiront pas, et ce, jusqu'à ce que ne vienne l'Ordre d'Allah, alors qu'elle demeure dans cet état.** »

C'est ainsi que les adeptes de la Sunna et du groupe uni sur la vérité, les salafis, ne furent point perturbés par l'égarement de ces groupes-là, du fait de la clarté de la voie qu'ils suivent puis des efforts des ulémas de la Sunna qui ont su prévenir les musulmans du danger de ces groupes d'innovation.

C'est ainsi que dans le monde entier, les rangs sunnites étaient clairement distingués des rangs de l'innovation. C'était le cas en France, en effet le *rafidi* était connu comme étant un *rafidi*, le *soufi* comme un *soufi*, le *khariji* comme un *khariji*, le *murji* comme un *murji*, le *ikhwani* comme un *ikhwani* et le *tablighi* comme un *tablighi*…

Jusqu'à ce que certains de ceux qui se réclamaient de la Salafiyya commencent à être touchés par certains maux tel que l'ignorance, le leadership et l'amour des biens de ce bas-monde.
Ces trois maux poussèrent certains à tendre vers des institutions et individus étrangers à la Salafiyya. Et c'est alors que commença à se faire entendre certains discours renfermant de la complaisance envers les innovateurs, d'une part, et un certain rejet des critiques adressées par les gens de la Sunna à l'encontre de ces derniers, d'autre part.
À tel point, que malgré la clarté de la voie de la Salafiyya et la fausseté des voies qui la contredisent, le discernement est devenu confus pour bon nombre de personnes, et que ce qui était considéré comme vérité inébranlable hier est devenu l'objet de doutes aujourd'hui.

Or, le prophète ﷺ nous a enseigné comment agir lorsque survient la divergence, en effet, après avoir annoncé « **celui qui vivra parmi vous verra beaucoup de divergences** », il a dit : « **Cramponnez-vous donc à ma Sunna, et à la Sunna des califes bien guidés après moi. Accrochez-vous y et mordez-y à pleines dents. Et méfiez-vous des choses nouvellement inventées [en religion], car toute chose nouvellement inventée [en religion] est une innovation, et toute innovation est un égarement.** »

Il ordonna donc, après que soit survenue la divergence, de revenir à ce sur quoi il était ainsi que ses califes. De même que les adeptes de la Sunna doivent revenir, lorsque la divergence survient entre eux, vers ce sur quoi ils étaient en accord auparavant, à savoir la conformité aux principes de la Sunna selon la compréhension de pieux prédécesseurs de cette communauté.
Il ﷺ nous a également indiqué le caractère impératif de revenir aux ulémas, en montrant leurs nombreux mérites et en soulignant le danger qui réside dans le fait de ne pas revenir à eux.

C'est dans cette optique là que va suivre, si Allah le veut, une série de traductions de travaux d'ulémas de la Sunna traitant du comportement à adopter avec les adeptes de l'innovation, selon la voie des *salaf*.

Seront également abordées -si Allah le veut- des réfutations à des règles innovées, étrangères à la voie des pieux prédécesseurs, qui ont été la cause de la dégradation de l'état de la Salafiyya en France et dans le monde ces dernières années.

Cette série a pour titre :

Les joyaux scientifiques lumineux en réplique aux ruses d'un nouveau sectarisme ténébreux

Sa diffusion est motivée par plusieurs objectifs et constats, parmi lesquels :

1. La concrétisation de l'ordre divin d'établir la Vérité et de réfuter le faux.

2. Le constat effectué et mentionné plus-haut, auquel nous pouvons ajouter :

La présence de personnages, sur le paysage de la prédication française, qui diffusent des règles laxistes tendant à minimiser le danger des innovateurs, à les rapprocher des adeptes de la Sunna, et à fermer la porte de la critique et de la mise en garde visant ces mêmes partisans de l'innovation.
Ces règles servent toutes, de près ou de loin, la règle erronée et satanique inventée par le mouvement des « frères musulmans » disant : « Nous nous entraidons dans ce sur quoi nous sommes en accord et nous nous excusons mutuellement ce sur quoi nous divergeons. »

Nous constatons également que, sur le terrain, certains prédicateurs, qui auparavant se désavouaient des innovateurs, se mettent à tisser des liens avec eux afin de s'entraider dans certains projets liés à la prédication et à la soi-disant défense de l'Islam et des musulmans.

On retrouve d'ailleurs dans la méthodologie qu'ils empruntent de la concordance avec la méthodologie de « la voie large qui conviendrait à la communauté toute entière » prônée par Abu Al Hassan Al Ma'ribi, par laquelle il vise le fait d'inclure les mouvements des « frères musulmans » et des tablighs dans les rangs des adeptes de la Sunna[1].

3. L'importance du sujet, qui relève d'un fondement essentiel de la religion : l'alliance et le désaveu.

Enfin, cette série sera constituée des articles suivants :

1. « Conseil et rappel à l'attention de tous ceux qui se prononcent au nom de la Salafiyya », du cheikh Rabi' Al Madkhali -qu'Allah le préserve-. Le cheikh a lui-même présenté cet article en disant :

   « Ceci est un conseil et un rappel pour tous ceux qui parlent au nom de la Salafiyya ; mais qui, lors des épreuves, lorsque les lances et les flèches des gens de la ruse, de la discorde et des troubles, s'orientent vers elle, alors on ne le compte plus parmi ses alliés, ni parmi ceux qui la défendent, mais plutôt on trouve en lui des choses surprenantes et étranges. » Il y aborda un certain nombre de règles inventées par ce genre de personnages afin de justifier leurs agissements, puis les réfute.

2. « Le comportement à adopter vis-à-vis des gens de l'innovation », tiré du commentaire du cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali -qu'Allah le préserve- d'*Al Ibana as-sughra*.

   Le cheikh y aborde les points suivants :

   - Le boycott des innovations religieuses et de leurs adeptes.

[1] D'ailleurs lorsque le cheikh Rabi' Al Madkhali fut questionné à propos du cas de certains prêcheurs de France, il répondit qu'il craignait que ces gens-là soient sur la voie d'Abu Al Hasan Al Ma'ribi, dont nous allons, si Allah le veut, aborder la réfutation de certaines des règles innovées qu'il a inventées et tenté de diffuser.

- Les adeptes des innovations religieuses représentent un plus grand danger pour les musulmans que les juifs et les chrétiens, et la cause de cela.

- La mise à l'écart de celui qui contredit ne serait-ce qu'un seul point du dogme des adeptes de la Sunna, mais aussi de celui qui le prend comme allié, l'aide, le soutient, le défend et/ou le fréquente, même s'il laisse apparaître qu'il suit la Sunna.

- Le comportement à adopter avec un salafi qui côtoie un innovateur.

- La dénonciation de certains propos erronés et répandus à notre époque concernant le sujet.

3. « Parmi les fondements de la Sunna délaissés à notre époque : Le boycott des gens de l'innovation», tiré du commentaire du cheikh Salih Al Cheikh -qu'Allah le préserve- de *Lum'at u-l-i'tiqad*.

   Le cheikh y démontre l'importance du sujet, et réplique à certains arguments fallacieux avancés par ceux qui le délaissent à notre époque.

4. « Les prêcheurs du laxisme et les étapes qu'ils ont suivies dans les troubles qu'ils ont cherchés à semer au sein des adeptes de la Sunna », tiré de l'introduction de l'article : « Les fourberies d'Al Halabi, l'homme aux mille et une contradictions infamantes. »

   Nous pourrons y constater les similitudes qui existent entre les acteurs des différents troubles qui touchèrent les adeptes de la Sunna à l'échelle internationale et les prêcheurs du laxisme en France qui cherchent à établir des passerelles entre les gens de l'innovation et les adeptes de la Sunna.

5. « La règle : Nous corrigeons mais ne détruisons pas, chez Abu Al Hasan. »

   Règle dont la mise en application sert la cause de « la voie large et ample qui englobe les Gens de la Sounna et le reste de la communauté » qu'il chercha à instaurer, et par laquelle il vise le fait de considérer des groupes et individus innovateurs tel que les tablighs et « les frères musulmans » comme faisant partie des gens de la Sunna.

6. « La vérification des informations dans la législation islamique. »[2]

   Nous aurons l'occasion à travers cet article, si Allah le veut, de comparer la manière légiférée par la religion de vérifier les informations, et la manière dont les innovateurs et ceux qui les défendent, considèrent les informations qui leur parviennent à propos des égarements de leurs semblables en les rejetant sans raison valable.

7. « Les textes prophétiques judicieux sont des coups de tonnerre qui démolissent les règles du nouveau sectarisme fallacieux. »

   L'auteur y rapporte un certain nombre de textes prophétiques répliquant aux différentes règles innovées en matière de comportement avec les innovateurs que nous avons pu citer tout au long de cette série.

[2] La traduction de cet article n'est finalement pas présente dans cette édition. Elle sera éventuellement diffusée, ainsi que d'autres articles liés au sujet, ultérieurement et de manière indépendante.

Les quatre derniers ont été écrits par le cheikh Rabi‘ Al Madkhali -qu'Allah le préserve-. Et il est possible que d'autres articles viennent s'ajouter à cette liste par permission d'Allah.
Je ne manquerai pas de remercier les frères qui m'ont aidé dans la traduction de cette série, notamment mon frère 'Abdellah Abou Khouzeïma -qu'Allah le préserve- qui a traduit certains de ces articles et a apporté ses remarques constructives sur d'autres. Qu'Allah les récompense.

Qu'Allah fasse de ces quelques travaux des œuvres exclusivement vouées à Lui, et qu'Il les rende bénéfiques aux musulmans.

Et que Ses éloges et le salut soient sur Son serviteur et messager, notre prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons.

‘AbdeRahman Colo, à Montpellier le 24/04/1435



1. Conseil et rappel à l'attention de tous ceux qui se prononcent au nom de la Salafiyya

---

Louanges à Allah, que Ses éloges et le salut soient sur le messager d'Allah, sa famille, ses compagnons et tous ceux qui les auront suivis dans la bienfaisance jusqu'au Jour Dernier. Ceci dit :

Ceci est un conseil et un rappel pour tous ceux qui parlent au nom de la Salafiyya ; mais qui, lors des épreuves, lorsque les lances et les flèches des gens de la ruse, de la discorde et des troubles, s'orientent vers elle, alors on ne le compte plus parmi ses alliés, ni parmi ceux qui la défendent, mais plutôt on trouve en lui des choses surprenantes et étranges.

Certes, est apparu chez ceux qui se revendiquent de la Salafiyya et qui guettent la moindre occasion pour lui nuire, à elle ainsi qu'à ceux qui en font partie, des attitudes et des positions contraires à la Salafiyya, à sa ligne de conduite et à ses fondements. À en donner des cheveux blancs !

Parmi ces positions :

1. La défense des gens coupables de grandes innovations[1] telles que : la croyance qu'Allah se trouve avec et dans toutes Ses créatures, la croyance en l'unité et l'égalité des religions, la croyance en la fraternité inter-religieuse, la défense de ceux qui apportent foi aux légendes inventées de toute pièce et de ceux qui commettent des actes de polythéisme. De même qu'ils attestent que ces gens font partie des gens de la Sunna. Alors que certains même, parmi leurs leaders, en arrivent à faire l'éloge des rawafid[2] et des soufis, en les qualifiant de savants dignes de confiance ; et ils font l'éloge également de la voie qu'ils empruntent. Par la suite, leurs adeptes ignorants leur apportent leur soutien en cela.

2. La guerre immorale et injuste livrée aux gens de la Sunna ; ainsi que le discrédit qu'ils jettent sur eux, leur voie et leurs fondements.

3. L'invention de règles contraires à celles des gens de la Sunna, et à leur méthodologie pour combattre les gens de la Sunna et défendre les gens coupables de grandes innovations telles que :

   a- Nous corrigeons mais ne diffamons pas.

   b- L'adoption d'une méthodologie plus large qui engloberait les gens de la Sunna -selon leur terminologie- et le reste de la communauté, mais qui se rétrécit à l'encontre des gens de la Sunna, de leur méthodologie et de leurs fondements.

---

[1] Le salafi avisé ne se laissera pas duper par Ali al-Halabi, qui laisse paraître qu'il rend mécréant celui qui croit en l'unité des religions (wahdatou-l-adyane) ; car il critique cette croyance d'une part, et la défend, lui et ses collègues, d'autre part ; de même qu'ils recommandent celui qui appelle à cette croyance, et qu'ils combattent ceux qui la critiquent, et qu'ils qualifient ceux-là d'extrémistes et de khawarij, et qu'ils coalisent contre eux. Que de contradictions ne réunissent-ils pas autour de sentiments aveugles !

[2] Qui s'appellent et sont appelés chiites. Or, l'appellation qui leur convient le mieux et bel et bien *rawafid*. [Colo]

c- La méthodologie de la compensation[3].

d- Considérer les paroles ambivalentes[4] des gens de l'égarement selon leurs paroles détaillées.
Bien, qu'en réalité, ces dernières les condamnent avant même de considérer leurs paroles ambivalentes[5].

Et d'autres choses encore, que les gens de la Sunna ont condamnées et dont ils ont démontré l'inexactitude et le faux.

4. Dans leur détournement de la Vérité, et leur obstination dans l'égarement, ils ont instauré :

a- la règle « ça ne m'engage à rien ».

b- la règle « ça ne me convainc pas »[6].

c- la guerre à la règle de base concernant « la critique détaillée »[7].

d- le rejet des informations rapportées par des personnes dignes de confiance.

e- Le fait de considérer que l'unanimité est une condition pour rendre innovateur n'importe quel innovateur, bien que les preuves nécessaires pour le déclarer innovateur eussent été apportées. Ils ont instauré cette condition sans considérer le statut des personnes qui l'ont rendu innovateur, et malgré que ceux-ci eurent atteint un nombre conséquent. Ainsi, lorsqu'un seul parmi les gens suivant leurs passions, contredit ce jugement rendant telle personne innovateur : celui-ci s'annule.

f- Une règle pour insulter les compagnons de Mohammed ﷺ de la plus ignoble des sortes

---

[3] C'est le procédé des « Muwazanat » qui fut inventé par les innovateurs pour amoindrir la gravité de leur cas. Il consiste à citer les bonnes actions du transgresseur à la Sunna lorsqu'une réplique lui est adressée, en prétendant que c'est là la justice et l'équité.
Ibn Rajab a dit dans *Charh ‘ilal Tirmidhi* : « Ibn Abi Dunya a dit : Abu Salih Al Marwazi nous a informé, qu'il a entendu Rafi‘ Ibn Achras dire : Jadis on disait : Fait partie de la punition du menteur, que ses instants de véracité ne soient pas pris en compte, quant à moi, je dis : Fait partie de la punition du pervers innovateur, que ses bons côtés ne soient pas cités. » [Voir : « La méthodologie des gens de la Sunna dans la critique des livres, individus et groupes » du cheikh Rabi‘ Al Madkhali]. [Colo]

[4] Ce qui est ambivalent, c'est ce qui comporte, en soi, deux valeurs contraires. [Colo]

[5] Ce qui est voulu par « les paroles détaillées » ici, c'est la situation générale de celui qui est l'auteur de paroles ambivalentes. [Voir la page 9 de l'annexe de l'article écrit par le cheikh Rabi‘ intitulé : « Anéantissement des prétentions d'Abu Al Hasan concernant le fait de considérer les paroles ambivalentes à partir des paroles détaillées »].
Ce procédé a été inventé par ‘Abdellah ‘Azam qui cherchait à défendre Sayyid Qutb lorsque le cheikh Al Albani affirma qu'il prônait la croyance mécréante de « l'unité de l'existence ».
Par ce procédé, il écartait les critiques fondées dirigées vers Sayyid Qutb concernant des paroles d'égarement évident, en prétextant qu'il a tenu d'autres propos valables dans la même question.
L'auteur a discuté les arguments de ceux qui défendent ce procédé dans un article intitulé : « Discussions avec ceux qui sont d'avis qu'il convient de considérer les paroles ambivalentes à partir des paroles détaillées. » [Colo]

[6] Ces deux règles sont utilisées par les gens du faux afin de contrer la Vérité et ceux qui se présentent avec, après que les preuves leur aient été montrées. [Colo]

[7] Qui consiste à ce que la critique détaillée des gens de science prévale sur l'éloge général qui peut être fait par d'autres gens de science. [Colo]

> d'insultes, ils les ont insultés d'être de l'écume (ghoutha°iya). Et quand on leur a réclamé des excuses ils ont dit : ce n'est pas une insulte ! Ce n'est pas une insulte ! Et ils ont dit : lorsque cette expression émane d'un sunnite ce n'est pas une insulte ! Et si elle émane d'un chiite, alors ça devient une insulte ! Et ils affirment ceci depuis l'année 1424 [de l'hégire], jusqu'à ce jour.

Ces règles sont devenues une source de troubles, telles des parcelles de nuit obscure. Orgueil, entêtement, et dispute à l'encontre de ceux qui les conseillent et montrent leur égarement, accompagnent toutes ces calamités.
Malgré ces désastres et ces calamités, et d'autres encore, on trouve des gens pour faire leurs éloges et pour les compter parmi les gens de la Sunna !

Voici, à présent, un ensemble de hadiths prophétiques, que je rappellerai à ces personnes afin qu'ils se souviennent et s'éloignent de leurs positions.

1/ D'après Qays ibn Abi Hazim رضي الله عنه:

Abou Bakr رضي الله عنه s'est levé, a loué Allah et l'a mentionné en bien, puis a dit : « Ô gens ! Vous récitez ce verset :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ﴾ [المائدة: 105]

(Ô vous les croyants ! Vous êtes responsables de vous-mêmes ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous, vous avez pris la bonne voie) [5/105]

et vous ne le comprenez pas comme il se doit. J'ai certes, entendu le messager d'Allah ﷺ dire :
« **Lorsque les gens voient le blâmable et ne le changent point, peu s'en faut que le châtiment d'Allah ne les atteigne tous**. »
Ce hadith est authentique. Il a été rapporté par l'imam Ahmed dans son « Mousnad » (5/1), Abou Daoud dans ses « Sounan » hadith (4338), par Ibn Majah dans ses « Sounan » à propos des troubles, hadith (4005), et d'autres imams qui l'ont également rapporté.

2/ D'après Houdheyfa ibn El Yaman رضي الله عنه :

Le prophète ﷺ a dit : «**Par Celui dont mon âme est dans Sa main, vous ordonnerez le convenable et interdirez le blâmable, sinon peu s'en faut qu'Allah vous envoie un de Ses châtiments ; puis vous L'implorerez alors, mais Il ne vous exaucera point**».

Rapporté par At-Tirmidhi dans le chapitre des « Troubles », hadith (2169), il a dit : c'est un hadith bon, mais il y a une faiblesse dans sa chaîne de transmission. Et par L'imam Ahmed dans son «Mousnad» (388/5).

En outre, si At-Tirmidhi a considéré ce hadith fiable, c'est qu'il bénéficie de deux témoins. L'un des deux témoins est le hadith de 'Aicha -qu'Allah l'agrée-, rapporté par l'imam Ahmed dans son «Mousnad» (159/6), selon un sens proche de celui-ci. Et Dans sa chaîne de transmission figure une faiblesse. Quant au deuxième, d'après le hadith d'Abou Houreira رضي الله عنه, il est rapporté par El Bazzar dans son « Mousnad » (8508), et par El Khatib dans son « Tarikh » (92/13).

De par l'ensemble de ces chaînes de transmission, ce hadith est élevé au rang de fiable par l'intermédiaire d'un autre. D'ailleurs, le grand savant al-Albani a considéré ce hadith fiable dans «El jami' es-sahih» (6947).

3/ D'après Ibn Mas'ud ﵁ :

Le prophète ﷺ a dit : « **Il n'est pas un prophète qu'Allah ait envoyé à un peuple avant moi, sans qu'il ne compte parmi sa communauté, des compagnons qui suivent son enseignement, et qui exécutent ses ordres. Leur succédèrent ensuite des personnes, qui dirent ce qu'ils ne faisaient pas et qui agirent non conformément aux ordres (de leur prophète). Celui qui les a combattus avec sa main est un croyant, celui qui les a combattus avec sa langue est également un croyant, et celui qui les a combattus avec son cœur est également un croyant. En dehors de ceci, il n'y a plus, ne serait-ce qu'un grain de moutarde de foi**».

Rapporté par Muslim dans le livre de la foi, hadith (50), par Abou 'Awwana (?) (35/1, 36), et Ibn Mandah dans « La foi » (p. 183-184).

Dans ces hadiths, le prophète ﷺ a montré la dangerosité des actes interdits, tels que les innovations et les pêchés.

Leur dangerosité et leurs fâcheuses conséquences ne se limitent pas à ceux qui les accomplissent ; mais ils touchent aussi celui qui se montre prévenant[8] envers ces gens-là et qui embellit leurs images. Ils touchent également celui qui apporte son soutien à ces innovations, et à plus forte raison, celui qui prend la défense de ces personnes. Et son cas s'aggrave lorsqu'il en vient à combattre les personnes qui dénoncent ces innovations, et qui, eux, figurent parmi les gens de la Vérité, ceux qui combattent les gens de l'égarement et des dissensions, qui s'attachent à préserver les limites fixées par Allah.

4/ D'après An-Nou'man ibn Bachir ﵁ :

Le prophète ﷺ a dit : « **L'image de celui qui se montre prévenant envers les interdits d'Allah et celui qui les transgresse, est celle d'un groupe de gens qui a tiré au sort pour donner à chacun d'eux sa place sur une embarcation. À certains revint le pont, et à d'autres la cale. Ceux qui logeaient en cale étaient obligés de passer par le pont pour puiser l'eau ; gênant par-là ceux qui y logeaient. Ils prirent alors une hache, et se mirent à perforer le fond de l'embarcation. Ceux qui logeaient sur le pont descendirent alors en cale, et dirent : « Mais que faîtes-vous !? ». Et aux autres de répondre : « Nous vous dérangeons, mais nous avons absolument besoin d'avoir accès à l'eau ! ». S'ils les empêchent de réaliser leur dessein, c'est leur salut à tous ; et s'ils les laissent le réaliser, alors c'est leur perte à tous**»

Rapporté par Al-Boukhari dans son « Sahih » (2686), l'imam Ahmed dans son « Mousnad » (268/4, 269), At-Tirmidhi dans les « troubles » (2173), et par Ibn Hibban tel que dans « Al-Ihsan » (297, 298).

Voici la version de ce hadith rapportée par l'imam Ahmed et At-Tirmidhi :
« **L'image de celui qui transgresse les interdits d'Allah et de celui qui se montre prévenant envers eux, est celle d'un groupe de gens qui a tiré au sort pour donner à chacun d'eux sa place sur une**

---

[8] Quelqu'un de prévenant, c'est quelqu'un qui va au-devant des désirs d'autrui en cherchant à le satisfaire. Son sens est abordé par le cheikh dans quelques lignes. [Colo]

embarcation se trouvant en mer. À certains revint le pont, et à d'autres la cale. Ceux qui logeaient en cale étaient obligés de monter sur le pont pour puiser l'eau ; gênant par-là ceux qui y logeaient. Ceux-ci leur dirent alors : « Nous ne vous laissons plus monter chez nous car vous nous dérangez !» À eux de dire enfin : « Nous percerons donc un trou en son fond afin de puiser l'eau ! ». S'ils les empêchent de réaliser leur dessein, c'est leur salut à tous ; et s'ils les laissent le réaliser, alors ils se noieront tous. »

Le prévenant [dans ce hadith] est celui qui voit et entend des actes blâmables, tels que les innovations ou autres, et ne les réprimande pas. Pire, il se montre prévenant envers les auteurs de ces actes et envers ceux qui prennent parti pour ces actes. Qu'en est-il alors, si cela l'amène à prendre la défense de ces gens, à embellir leurs images, et à les faire passer pour des gens de la Sunna !?

Qu'en est-il de lui, lorsque tout cela le mène à s'en prendre à ceux qui interdisent ces actes blâmables, et qu'il fait croire aux gens qu'ils ne sont pas dans le Vrai, mais plutôt qu'ils sont sur une mauvaise voie !?

Ce sont de telles positions qui encouragent les auteurs de ces actes blâmables à persévérer dans leur égarement, et incitent les faibles d'esprits à avoir une bonne opinion d'eux et les poussent à se jeter dans leurs bras et à leur apporter leur soutien. Tout ceci a détourné beaucoup de gens de la voie des pieux prédécesseurs, dans beaucoup de pays.

Que ces personnes craignent Allah ! Qu'ils revoient leurs positions avec sérieux et sincérité ! Qu'ils prennent conscience des fâcheuses conséquences de leurs attitudes ! Qu'ils prennent conscience qu'ils devront rendre des comptes devant Allah, le Jour où aucune âme ne sera d'utilité à une autre ! Qu'ils se livrent à leur propre introspection de manière sérieuse, car la situation est grave.

Je leur rappelle la parole d'Allah :

﴿الْأَخِلَّاءُ يَوْمَئِذٍ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا الْمُتَّقِينَ﴾ [الزخرف: 67]

(Les amis, ce jour-là, seront les ennemis les uns des autres ; excepté les pieux) [Az-zukhruf, 67]

Et je leur rappelle la parole d'Allah :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ شُهَدَاءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَى أَنْفُسِكُمْ أَوِ الْوَالِدَيْنِ وَالْأَقْرَبِينَ﴾ [النساء: 135]

(Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents) [An-nissa, 135]

Et je leur rappelle la parole du messager d'Allah ﷺ : « **La religion c'est la loyauté, la religion c'est la loyauté** » à trois reprises. Les compagnons dirent alors : Envers qui ? Il répondit : « **Envers Allah, Son livre, Son Prophète, les dirigeants des musulmans et leur masse.** »

Et je leur rappelle la parole rapportée par l'éminent compagnon Jarir ibn Abdillah al-Bajali رضي الله عنه :

Ziyad ibn 'Ilaqa a dit : « J'ai entendu Jarir ibn Abdillah se mettre à sermonner les gens, le jour de la mort d'al-Moughira ibn Shou'ba : « Craignez Allah ! Faites preuve de calme et de retenue jusqu'à ce que soit désigné un nouveau gouverneur ; car certes, il y aura maintenant un nouveau gouverneur.» Il dit ensuite : « Demandez [à Allah] l'intercession pour votre gouverneur, car il aimait le pardon. » Il dit également : « Je suis allé vers le messager d'Allah ﷺ, et je lui ai dit : Je te fais allégeance dans l'Islam. Il m'imposa alors comme condition d'être loyal envers tous musulman, et je lui ai fait allégeance en cela. Par le Seigneur de cette mosquée ! Certes, je suis pour vous un conseiller loyal. » Ensuite il implora Allah de lui pardonner, puis il descendit.

Rapporté par al-Boukhari dans son « Sahih », chapitre de « La foi », sous-chapitre « La parole du prophète ﷺ : « **La religion c'est la loyauté envers Allah, Son livre, Son prophète, les dirigeants des musulmans et leur masse** », et Sa parole **(Lorsqu'ils feront preuve de sincérité pour Allah et Son Messager),** hadith (58). Rapporté également par l'imam Ahmed (357/4). Il a également été rapporté de manière succincte par Al-Boukhari, chapitre de « La foi », hadith (57), et Muslim, chapitre de « La foi », hadith (56).

Je rappelle à ces personnes, à travers les enseignements tirés de ces hadiths et de ces versets, leur obligation de faire preuve de loyauté envers Allah, Son Livre et Son prophète ﷺ, et de conseiller les dirigeants des musulmans ainsi que leur masse. Et je leur rappelle leur obligation de réprimer le blâmable, et la terrible menace qui pèse sur ceux qui ne s'acquittent pas de cette obligation, et qui ne répriment pas le blâmable.

Et je leur dis comme a dit Jarir رضي الله عنه : par le Seigneur de cette mosquée ! Certes, je suis pour vous un conseiller loyal ! Je dirais même plus : par le Seigneur des cieux et de la terre, certes je suis pour eux un conseiller loyal !

Et je leur rappelle la parole d'Anas رضي الله عنه : « Vous pratiquez des actes qui, à vos yeux, vous paraissent être insignifiants, mais qui à l'époque du prophète ﷺ, étaient comptés parmi les grands péchés. »

Rapporté par al-Boukhari (6492), Ahmed dans son « Mousnad » (157/3), et Abou Ya'la dans son « Mousnad » (4207) et (4314).

Et je leur conseille, également, d'étudier la méthodologie des pieux prédécesseurs à sa source, de s'y conformer, de l'appliquer sur eux-mêmes mais aussi sur autrui.

J'invoque Allah pour qu'Il leur montre ce qu'ils ont ignoré, qu'Il leur montre les fautes qu'ils ont faites par erreur, ou bien celles qu'ils ont sciemment commises.

Écrit par Rabi' Ibn Hadi 'Amir Al Madkhalî

Le 09/02/1432 de l'Hégire

Traduit par Abou Khouzeïma Abdullah el Firansi

Relu par Mustafa Abou Souheyb al maghribi et 'AbdeRahman Colo



2. Le comportement à adopter vis-à-vis des gens de l'innovation

Louange à Allah. Que Ses éloges et le salut soient sur Son serviteur et messager, notre prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses compagnons. Ceci dit :

L'imam Ibn Batta (mort en 387 de l'Hégire) a dit dans *A-Charh wa-l-ibana* connu sous le titre *Al Ibana a-sughra* :

«**Et ne consulte personne parmi les gens de l'innovation dans [les affaires de] ta religion, et n'en fais pas ton compagnon durant tes voyages. Et si cela t'est possible, fais en sorte qu'il ne soit pas ton voisin.**
Il fait partie de la Sunna de s'écarter de tous ceux qui adoptent une seule des croyances que nous avons citées, de même que de les boycotter et de les détester, et de boycotter quiconque les prendrait comme alliés, les secourrait, les défendrait ou les fréquenterait. Même si celui qui fait cela laisse apparaître la Sunna».

Le cheikh Muhammad Ibn Hadi Al Madkhali -qu'Allah le préserve- a dit en commentaire de ces propos :

« Ce passage est très important ! Et, par Allah, il n'a pas été écrit pour rester dans les livres ! Il a plutôt été écrit pour être mis en pratique. Cependant, à notre époque, les gens vivent - comme disent certains de nos cheikhs - avec un état d'esprit opportuniste, au lieu d'avoir un état d'esprit religieux. Si son intérêt terrestre implique telle ou telle chose, il le fait… même si la perte de sa religion réside dans cela !
Et il n'y a de force ni de puissance que par Allah.

Le boycott des adeptes des innovations est donc une base parmi les fondements de la croyance des gens de la Sunna. Et c'est avec grande tristesse que l'on peut constater qu'il est négligé à cette époque, hormis chez une minorité. Et nous demandons à Allah de nous affermir sur la Vérité et la guidée jusqu'à ce que nous le rencontrions.

L'auteur -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : «**Et ne consulte personne parmi les gens de l'innovation dans [les affaires de] ta religion**». Pour quelle raison ?

Car il n'est pas digne de confiance, conformément à ce que les *salaf* disaient : « N'ai pas confiance en l'adepte de l'innovation quant à ta religion, et ne le consulte pas dans tes affaires. » Comme cela a été rapporté d'Al Fudayl Ibn 'Iyad : « N'ai pas confiance en l'adepte de l'innovation quant à ta religion. »

Quant à toi, lorsque tu consultes un des partisans de l'innovation à propos de ta religion, ne l'as-tu pas [au préalable] considéré digne de confiance !?

En effet, le prophète ﷺ a dit : « **Le consulté est considéré digne de confiance.** » Ainsi, toi, lorsque tu consultes un innovateur, c'est comme si tu témoignais qu'il est digne de confiance, intègre, car

le prophète ﷺ a dit : « **Le consulté est considéré digne de confiance.** » Ainsi, si tu consultes un des partisans de l'innovation, cela signifie que, pour toi, il est digne de confiance. Or les prédécesseurs -qu'Allah leur fasse miséricorde- disaient : « L'adepte de l'innovation : Ne te sens pas à l'abri de lui concernant ta religion. » Quant à toi, si tu le consultes, c'est que tu t'es senti à l'abri de lui concernant ta religion !

Et de la même manière que cela est valable concernant les individus, cela est valable concernant les groupes. Il ne t'est donc pas permis de consulter l'innovateur à propos de ta religion du fait qu'il n'est pas digne de confiance dans ta religion, et comment peux-tu donc consulter quelqu'un qui n'est pas intègre?!

Al Mutawwakkil -qu'Allah lui fasse miséricorde- le calife abbasside, a écrit une lettre à l'imam Ahmad qu'il lui envoya par l'intermédiaire de ses messagers, comme l'a rapporté Muhammad Ibn Ahmad Ibn Mansur Al Marrudhi -qu'Allah leur fasse miséricorde-. En effet, il rapporta que les messagers du calife se rendirent auprès de l'imam Ahmad, et demandèrent l'autorisation d'entrer. Ils étaient au nombre de quatre et ils se présentèrent devant l'imam munis de la lettre du calife. On pouvait trouver dans cette lettre que les messagers apportèrent à Ahmad, la question suivante que le calife lui posa à propos du fait de déléguer la gouvernance [d'une contrée] à un *jahmi*. Il voulait savoir s'il lui était permis de solliciter l'aide des *jahmiyya* dans ce qui touche aux affaires des musulmans. L'imam Ahmad répondit à cela en disant : « On ne sollicite pas l'aide des *jahmiyya* dans ce qui touche aux affaires des musulmans. » Puis il le questionna : « Peut-on avoir recours à l'aide du juif ou du chrétien dans ce qui a trait aux affaires des musulmans ? », question à laquelle l'imam Ahmad répondit : « Oui, il est possible d'avoir recours au juif ou au chrétien dans ce qui a trait aux affaires des musulmans, tant qu'il n'y a pas à craindre qu'ils prennent le dessus sur les musulmans.»

Il a voulu dire par là que s'il est une fonction par laquelle ils pourraient prendre le dessus sur les musulmans, comme on dit à notre époque : « Des fonctions qui confèrent un contact direct avec la masse des gens » et qui concernent les affaires courantes des gens, alors on ne les charge pas de cela. Par contre, si cela concerne un domaine particulier, à la portée limitée, et qu'il n'est pas craint qu'il s'en serve pour prendre le dessus sur les musulmans, alors il n'y a pas de mal. Ahmad continua en effet en disant : « Il arrivait que les *salaf* aient recours à eux. » Al Marrudhi le questionna alors : « On pourrait donc solliciter l'aide du juif ou du chrétien alors qu'ils sont mécréants, et on n'aurait pas le droit d'avoir recours à l'aide des *jahmiyya* ?! »

L'imam Ahmad lui dit alors : « Ô mon enfant, les musulmans sont trompés par ceux-là ! », les gens sont trompés par ce genre de personnes, et les considèrent après cela comme des gens de bien, sans problème. Il a donc dit : « les gens sont trompés par ceux-là ! ». Les *jahmiyya*, si on a recours à eux, les gens vont être trompés à leur sujet, quant au juif ou au chrétien, chacun sait que personne ne se fait trompé par eux.

Regarde donc cette grande compréhension ! Et c'est là le sens des propos tenus par les *salaf*, et par Allah nous en sommes fiers et le proclamons haut et fort du haut des minarets : « **Les adeptes des passions et des innovations sont plus dangereux pour les musulmans que les juifs et les chrétiens.** » Nous sommes fiers de ce genre de paroles et n'éprouvons pas de retenue à les proclamer, et ce, étant donné que les gens ne sont pas trompés par le juif ou le chrétien ! En effet, le musulman te dira sans hésitation qu'untel est un juif, c'est donc un mécréant, et qu'untel est un chrétien, c'est donc un mécréant, et il ne sera pas trompé par ceux-là.
Par contre, si tu te présentes avec un innovateur, et que tu lui attribues tel poste, ils diront : S'il y avait quelque chose de mauvais en lui, le sultan ne l'aurait pas mis ici, et c'est ainsi qu'ils se font trompés par ce genre de personnages.

Et de nos jours, on nous critique à cause de ce genre de propos, cette parole des *salaf*, à savoir : Nous craignons plus les adeptes de l'innovation, ou : les adeptes de l'innovation sont plus nocifs, ou dangereux pour l'Islam, ou plus dangereux envers les musulmans que les juifs et les chrétiens. À tel point que cela est devenu tabou et caché aux yeux de nombreux salafis qui se sont mis à baisser la tête par crainte ou par honte. Non ! Que cela te fasse avoir la tête haute, et explique-le [à ton entourage], et dis leur : Le juif et le chrétien, personne n'est trompé par eux, du fait de ce que les cœurs éprouvent comme dédain et détestation vis-à-vis d'eux, et du fait que leur cas est connu et dévoilé aux yeux de tous. Quant à l'innovateur, les gens sont trompés par lui, et si par la suite tu les mets en garde contre lui, ils répondent : S'il y avait un quelconque mal en lui, ils ne lui auraient pas attribué cette place ! Serais-tu plus savant que le gouvernement ?! Et c'est ainsi que de grands maux s'abattent sur les musulmans. Ahmad a donc dit vrai -qu'Allah l'agrée- en disant : « les musulmans sont trompés par ceux-là » en visant les *jahmiyya*. Quant aux juifs et aux chrétiens, il n'est personne qui ne soit trompé par eux, personne n'est trompé ni ne penche vers eux, contrairement à l'innovateur à propos de qui ils sont trompés et floués.

Puis l'auteur a dit : « **et n'en fais pas ton compagnon durant tes voyages** ». Ce qui signifie que tu ne dois pas faire de l'innovateur un compagnon de voyage, car, d'une part, il n'est pas digne de confiance, et, d'autre part, tu vas être mené durant ton voyage à quelque peu «te lâcher». Or, lorsque l'individu «se lâche» il est forcément moins vigilant. Et il se peut qu'il, pour plaisanter, se mette à tenir des propos dépassant les limites du convenable, ou que survienne de lui une erreur ou autre faux pas. Ainsi ce genre d'attitude durant le voyage fait partie de l'intimité de l'homme, et il convient qu'il ne laisse apparaître cela qu'à une personne qu'il aime.

Ne tiens donc pas compagnie à cet innovateur durant ton voyage car il n'est pas digne de confiance et risquerait de diffuser ce genre de faux-pas. Quant à ton frère qui est intègre, il cachera cela et te conseillera. Dans ce qui reste du domaine du licite, il cachera, mais si cela rentre dans le domaine de l'erreur à corriger, il conseillera.

En résumé, ne prend pas l'innovateur comme compagnon dans ton voyage, car le fait qu'il voyage avec toi n'est pas à voir d'un bon œil -et c'est d'Allah que l'on demande la protection-.

« **Et si cela t'est possible, fais en sorte qu'il ne soit pas ton voisin** »

Agis ainsi, car cela a été rapporté des *salaf* -qu'Allah leur fasse miséricorde- un nombre innombrable de fois. Ils disaient : « Que les singes et les porcs vivent à côté de moi m'est préférable au fait que mon voisin soit un innovateur », et ce, étant donné que ces animaux ne sont pas redevables de l'accomplissement des obligations ni du délaissement des interdits, alors que les maux de l'innovateur peuvent s'étendre jusqu'à son voisinage.

C'est ainsi que, si un sunnite vient à habiter au milieu de *rawafid*, il constatera que le premier des méfaits qui le touchent est que ses frères ne se rendront pas dans ce quartier dans lequel il réside à cause du dédain qu'ils éprouvent envers les *rawafid*. Ainsi, s'il réside parmi eux, qu'il supporte l'isolement dont il sera victime. Et cela sera dû au mal de ce type de voisinage.

Les *salaf* disaient : « Qu'un joueur de flûte ou de tambour soit mon voisin m'est préférable à ce qu'un innovateur vive à côté de chez moi. » Et cela, car le musicien, je peux soit casser sa flûte ou son tambour, soit le réprimander, et le problème sera résolu. Quant à l'innovateur, non, il ne s'arrête pas. Ainsi, il ne convient pas de vivre à côté de ce genre de personnes. C'est d'ailleurs pour cela que l'on dit : Le choix du voisin prévaut sur choix de la demeure.

Ils me reprochent d'avoir vendu ma maison à un prix dérisoire
Mais ce qu'ils ne savent pas c'est que j'y avais un voisin dérangeant
Je leur ai donc dit de cesser leurs histoires
Car c'est par son voisin qu'augmente le prix de la maison ou descend

Et lorsque ceux qui insultent les compagnons du prophète ﷺ ont commencé à faire apparaître cela à Bagdad, les adeptes de la Sunna en sont sortis pour vivre dans sa banlieue, et cela est d'ailleurs relaté dans « L'Histoire de Bagdad ». Qu'Allah fasse donc miséricorde à nos prédécesseurs qui ont concrètement mis en application ce principe.

Je vous dis donc que -par Allah- ce genre de propos n'a pas été écrit pour rester dans les livres. Ces paroles ont plutôt été écrites afin d'être propagées, diffusées et enseignées dans ce genre d'assises. Il convient donc que les gens en soient informés afin qu'ils l'appliquent. Ensuite, l'agréera qui l'agréera, et se vexera qui se vexera, et cela ne te touchera en aucun cas, ô toi le sunnite.

[L'auteur a dit] « **Il fait** -également- **partie de la Sunna de s'écarter de tous ceux qui adoptent une seule des croyances que nous avons citées.** »

C'est-à-dire : ce qui a été cité précédemment dans ce livre, étant donné qu'il représente le dogme des gens de la Sunna et de l'union sur la Vérité. Ainsi, quiconque contredirait un seul des points qui ont été mentionnés, alors il fait partie de la Sunna de le mettre à l'écart et de s'en écarter, de même qu'il convient d'être courroucer vis-à-vis de lui et de le blâmer. Et pas seulement lui ! En effet, doit également être boycotter celui qui le prend comme allié, l'aide, le soutient, le défend et le fréquente, « **même si celui qui fait cela laisse apparaître la Sunna** ».

Dis donc à ceux-là parmi nos contemporains : Que disent-ils de ce genre de propos ?!

Ceux qui prétendent être sur la Sunna alors qu'ils défendent ceux qui contredisent un des points qui ont été mentionnés -or, ce qui a été mentionné n'est autre que les bases fondamentales du dogme des gens de la Sunna-, ils les défendent et cherchent à les innocenter. Par exemple, [concernant] l'insulte des compagnons, [ils disent :] Non, si celui qui la prononce est, à la base, sunnite alors on ne dit pas que c'est un innovateur, ou que c'est un *rafidi*.

Cela, alors qu'Ahmad -qu'Allah lui fasse miséricorde- disait : « Celui qui critique un seul compagnon, ou incite à le critiquer, ou cite ses défauts, n'est qu'un sale innovateur *rafidi* ».

Mais de nos jours, non ! Ils te disent : Si c'est un sunnite [à la base], alors nous ne disons pas que c'est un innovateur.

Pourtant, les *khawarij* ne sont-ils pas sortis de la sphère de la Sunna à cause [du fait qu'ils ont contredit au sujet] d'un seul fondement ? De même que les *rawafid* qui n'en sont sortis qu'à cause [de la contradiction à] un seul fondement, de même que les *qadariyya*.
Il n'a pas été attendu que toutes les contradictions [à la Sunna] se réunissent dans chaque groupe égaré afin qu'on considère qu'il est sorti de la sphère de la Sunna. [La contradiction à] un seul fondement suffit. Et ce, car le dogme des gens de la Sunna est un tout, et quiconque contredit, ne serait-ce qu'un fondement, c'est comme s'il avait était en contradiction avec l'ensemble de ces fondements. Il est donc mis à l'écart et attribué à l'innovation dont il s'est rendu coupable.
Ainsi, nous disons : Untel est *rafidi*, et s'il a contredit en tombant dans l'*Irja*, nous disons que c'est

un *murji*, même s'il est en conformité avec la Sunna dans l'ensemble des autres domaines de la Sunna. Les *murjia* ne se sont-ils pas égarés uniquement dans la question de la foi ?! Et les *khawarij* ne se sont-ils pas uniquement égarés dans les questions de l'écoute et de l'obéissance [dues aux gouverneurs musulmans] et dans le fait qu'ils aient considéré que celui qui commet un grand pêché sort de l'Islam ?! Et les *qadariyya* ne se sont-ils pas égarés uniquement dans la question du destin ?! Et ainsi de suite.
Ainsi, quiconque est en opposition avec la Sunna dans une seule de ces questions, il est obligatoire de le mettre à l'écart dans un premier temps, puis de le boycotter, ainsi on ne lui adresse pas le *salam*, ni la parole, on ne s'assied pas avec lui, on ne le consulte pas, et on ne voyage pas en sa compagnie, jusqu'à ce qu'il se repente et que son entourage prenne conscience [de la gravité de son cas]. Il doit donc être blâmé et détesté à cause de l'innovation qu'il a commise, sinon, comment les gens vont-ils comprendre qu'il est dans le faux?! Si ce genre de personnes n'est pas critiqué, comment les gens vont ils se rendre compte ?!

Et la critique n'est pas comptée comme de la médisance dans six cas de figure. Parmi ces six : Celui qui commet ouvertement un acte de perversité. Et ce dont nous parlons ici compte parmi les pires formes de perversité -nous demandons à Allah de nous en préserver-. En effet, les innovateurs, à ce niveau-là, sont des pervers. Car la perversité c'est le fait de sortir de la droiture -nous demandons à Allah la santé de même que d'être épargnés-. Et il n'est pas possible que les gens soient sur leurs gardes les concernant sans qu'ils ne soient détestés et blâmés. Et le fait de faire cela ouvertement n'est pas de la médisance, et il n'y a pas de médisance concernant l'innovateur, lorsqu'il s'agit de mettre en garde et d'éclaircir les gens.

Et il en est de même pour celui qui s'allie à lui. S'il s'allie à lui alors qu'il est au courant [de son cas], alors on le considère pareil que lui.

Quant à toi, à première vue, s'il est sunnite, il t'est obligatoire d'avoir une bonne opinion de lui. Tu le conseilles, comme l'a dit l'imam Ahmad, et comme l'a, entre autre, rapporté de lui Abu Dawud -qu'Allah lui fasse miséricorde- :

« Ô Aba 'Abdellah, si je vois un homme en compagnie d'un innovateur, est-ce que je le boycotte, ou est-ce que je lui parle ? », il répondit : « Il convient plutôt que tu le mettes en garde contre lui ».

[…] Il a donc dit de le mettre en garde contre lui, puis il a ajouté : « Puis si tu le vois par la suite marcher à ses côtés, alors considère-le comme lui. »

Ainsi, le fait de boycotter ceux qui s'allient aux innovateurs est une pratique établie chez les *salaf* -qu'Allah leur fasse miséricorde-. Surtout si, en plus de s'allier à eux, l'individu ajoute à cela qu'il les secoure, les défend, et leur tient compagnie.

Aujourd'hui, on nous est venu avec une manière nouvelle de voir les choses, ainsi on te dit : Untel est sunnite mais commet des erreurs, c'est un salafi qui a commis des erreurs !

Quelles sont ses erreurs ?! Il suit la voie des *khawarij*. Lorsque tu regardes lesdites erreurs, tu te rends compte que c'est un *kharidji*, tu regardes lesdites erreurs, et tu te rends compte que c'est un *rafidi* qui insulte les compagnons [du prophète ﷺ]. Tu regardes lesdites erreurs, et tu te rends compte que c'est un *jahmi*. [… Et après ça, on te dit que] c'est un sunnite qui a commis des erreurs !

Également, au lieu de dire qu'untel est innovateur, ils se sont mis à dire : Il a été rendu innovateur. Et tout cela n'est qu'un moyen de se moquer des gens, en particulier de la jeunesse salafi.

Tous ces propos sont nuls et non avenus, car quiconque s'allie à l'innovateur ou le défend lui est identique, c'est un innovateur comme lui, sans aucun doute ni aucune hésitation. Et s'il se contente de lui tenir compagnie, alors nous disons, comme nous l'avons précédemment vu en parlant du fait de fréquenter les adeptes des passions :

[Le cheikh récita alors quelques vers de poésie exposant le fait que la valeur de l'individu dépend de qui il fréquente et mettant en garde contre le danger des mauvaises fréquentations, puis il ajouta :]

Si tu vois un homme en compagnie d'un innovateur et que tu l'as averti à son sujet, et qu'il a refusé, alors considère-le comme lui. Pourquoi ?

Car « **L'individu est sur la même religion que son ami intime» et car «Les âmes sont telles des armées regroupées, celles qui sont en accord s'unissent, et celles qui se réprouvent mutuellement s'éloignent les unes des autres** », [puis il récita d'autres vers de poésie allant dans ce sens].

Donc, si tu le vois avec lui, sache qu'il l'aime, étant donné que nous avons vu précédemment que l'anse la plus ferme de la foi c'est le fait d'aimer pour Allah et de détester pour Allah. Il est donc impossible que l'adepte de la Sunna aime l'adepte de l'innovation. Ceci car l'amour est un penchant du cœur, et il ne peut se manifester que si les cœurs se rapprochent.

Al Asma'i -qu'Allah lui fasse miséricorde- disait : « Lorsque les cœurs se rapprochent dans une affiliation, les corps se rapprochent par la fréquentation. »

C'est-à-dire que si le cœur est affilié à une chose, et qu'untel est affilié à la même chose, alors les corps se rencontreront, car l'individu est sur la même religion que son ami intime, et il n'est donc pas possible qu'il s'allie à lui sans qu'il ne soit sur la même voie que lui, et il ne secoure pas sa cause sans qu'il ne soit sur la même voie que lui, et il ne le défend pas sans être sur la même voie que lui, et il ne lui tient pas compagnie sans être sur la même voie que lui. Même si il laisse paraître devant toi qu'il est un partisan de la Sunna. Car, par Allah en dehors de qui nul dieu ne mérite d'être adoré, un adepte de la Sunna ne pourra jamais se réunir avec un adepte de l'innovation ! Même s'il te prétend être sur la voie de la Sunna, nous lui disons : Les actes confirment ou infirment, or tes actes contredisent ta parole -nous demandons à Allah la santé de même que d'être épargnés-.

[…] Et que les éloges d'Allah, Son salut et Ses bénédictions soient sur Son serviteur et messager, notre prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ses suiveurs dans la l'excellence.

Traduit par 'AbdeRahman Colo, à Montpellier, le 11/02/1435



3. Parmi les fondements de la Sunna délaissés à notre époque : Le boycott des gens de l'innovation



Louange à Allah, que Ses éloges et le salut soient sur Son serviteur et messager, ainsi que ses compagnons et ceux qui les auront suivis dans la bienfaisance jusqu'au Jour Dernier. Ceci dit : Ibn Qudama Al Maqdisi -qu'Allah lui fasse miséricorde- (mort en 620 de l'hégire) a dit dans son livre intitulé *Lum'at u-l-i'tiqad* :

« **Fait partie de la Sunna de boycotter les gens de l'innovation et de s'en écarter.** »

Le cheikh Salih Ibn 'Abdel 'Aziz Al Cheikh -qu'Allah le préserve- a dit en commentaire de ces propos [1]:

« Et c'est là la voie des imams de la Sunna qu'ils incitaient à suivre, à savoir : Ne pas se mêler aux innovateurs dans leurs assises et ne pas les côtoyer, et ne pas leur adresser la parole, et ne pas se mélanger à eux, et ce afin que s'éteignent leurs innovations et ne se propage pas le mal qu'ils véhiculent. En effet, le fait de fréquenter les innovateurs -que leurs innovations soient grandes ou pas-, et le fait de s'abstenir de dénoncer cela et de les boycotter, ajouté au fait d'être avenant envers eux et inactif, sont les habitudes des gens de l'égarement !

Ainsi, les gens de la Sunna se sont particularisés de par leurs positions contenant force et dureté vis-à-vis des gens de l'innovation, et ce quelle que soit le type d'innovation. Ils boycottent les innovateurs.

Le boycott et la mise en quarantaine des innovateurs constituent, en effet, une des bases fondamentales de l'Islam et des gens de la Sunna, du fait que, de manière générale, les innovations sont pires que les grands péchés, et cela selon cinq points de vue. Et nous nous contenterons, ici, de n'en citer qu'un :

- L'innovation relève du domaine des ambigüités, tandis que les grands péchés relèvent de celui des passions. Or, il est difficile de se repentir des ambigüités, contrairement aux passions. Et c'est d'ailleurs dans ce sens que vont les hadiths rapportés, entre autres, d'Ibn Mas'ud, selon qui le prophète ﷺ a dit en décrivant les gens de l'innovation : « **Les passions les envahissent comme la rage envahit celui qu'elle touche, sans n'omettre, de son corps, ne serait-ce qu'une veine ou articulation.** »[2]

De plus, le prophète ﷺ a éclairci cela -sous réserve que le hadith rapporté à cet effet soit authentique, tout en sachant qu'un certain nombre de gens de science l'a authentifié- : « **Allah se refuse à accepter le repentir de l'innovateur jusqu'à ce qu'il délaisse son innovation.** »[3] Et d'autres

---

[1] *Charh Lum'at i-l-i'tiqad* (p.154-157 -éd. Dar al minhaj)

[2] Rapporté par Abu Dawud (n° : 4598), Ahmad (4/102, n° : 16937) et d'autres.

[3] Rapporté par Ibn Majah (n° : 50) et Ibn Abi 'Asim dans *As-Sunna* (n° : 39) d'après un hadith d'Ibn 'Abbas.

hadiths, tantôt authentiques et tantôt faibles ont été rapportés à ce sujet. Parmi lesquels, qu'il ﷺ aurait dit : « **Celui qui honore un innovateur a certes contribué à la destruction de l'Islam.** »[4]

En outre, nous pouvons constater, à notre époque, que ce fondement est plus ou moins délaissé !! Ainsi nombre de gens côtoient les innovateurs et ne s'écartent pas d'eux en avançant des arguments aussi divers que variés, parfois terrestres, et étant parfois liés à la religion et la prédication !

Et c'est là une question qu'il convient de cerner d'une part, et de prévenir à son égard, d'autre part, car la mise à l'écart des innovateurs est impérative, il n'est donc pas permis de se mêler à eux sous prétexte que c'est pour [l'avancée] de l'appel à l'Islam, ou que c'est uniquement pour un but terrestre, ou encore se mêler à eux et ne pas les réprimander pour tel ou tel intérêt. Sauf pour celui qui chercherait à leur faire délaisser l'état dans lequel ils sont, ou à les blâmer en cherchant à les réformer.

Le vif intérêt porté à la Sunna et la réfutation des innovateurs est évident pour quiconque connait la voie des imams des musulmans. En effet, leurs vies était consacrées à la réplique aux innovateurs, et ils ne se préoccupaient pas outre mesure de répliquer aux mécréants de base, tel que les juifs et les chrétiens !

Si tu analyses les propos de l'imam Ahmad, de Sufyan, de Hammad Ibn Zayd et Hammad Ibn Salama, ou de Nu'aym, qui ne sont autres que les imams des gens de la Sunna, de même qu'Al Awza'i, Ishaq et 'Ali Ibn Al Madini, et d'autres parmi les sunnites et musulmans, tu trouveras qu'ils se sont majoritairement consacrés à la réplique et au combat des innovateurs et de leurs fondements, même si ces derniers demeurent musulmans. Et ils ne se préoccupèrent pas outre mesure de la réplique aux juifs et aux chrétiens, ni aux autres voies mécréantes !

Et ceci s'explique par le fait que le mal de l'innovateur n'apparaît pas clairement aux yeux des musulmans, et il y a fort à craindre que ces derniers ne soient touchés par leurs maux. Quant au mal qui réside dans le mécréant de base, parmi les juifs et chrétiens, il est certes apparent aux yeux de chaque musulman, car Allah a éclairci cela dans Son livre, et qu'ils sont apparents ; quant aux gens de l'innovation, leurs maux sont nombreux.

En outre, il n'est pas correct de taxer les adeptes de la Sunna et du groupe uni sur la vérité d'être négligents en matière de réplique aux juifs et chrétiens, et de se préoccuper excessivement de la réfutation des musulmans, comme ont pu le dire, entre autres, certains rationalistes parmi les *mutazila*.

En effet, la cause de cela est ce que nous avons souligné concernant le fait que le mal des innovations est plus grand, car les innovateurs se présentent aux musulmans au nom de l'Islam, alors que le cœur de ces derniers répugnent d'emblée les juifs et les chrétiens.

C'est ainsi que la méthodologie des imams de l'Islam était apparente en matière de réplique aux innovateurs et adeptes des passions, alors qu'il n'est pas rapporté d'eux qu'ils se préoccupèrent énormément de répliquer aux juifs et chrétiens.

Et cela ne signifie en rien que les croyants sunnites ont totalement délaissé cela ! Nous soulignons

[4] Hadith rapporté, entre autres, de 'Aïcha. Al 'Iraqi a dit dans *Al mughni 'an haml al asfar* (1/432) : « Ses chaînes de transmission sont faibles, et Ibn Al Jawzi a dit qu'elles sont toutes forgées ».

juste ce par quoi les imams des gens de la Sunna se sont particularisés. Et la réplique à l'ensemble de ceux qui combattent l'Islam, parmi les mécréants de base et les gens de l'innovation, est impérative et obligatoire. Cependant, si quelqu'un se consacre à la réplique aux innovateurs, il n'est pas permis de lui dire : Pourquoi as-tu délaissé les juifs et les chrétiens?! Pourquoi répliques-tu à ceux-là et te préoccupes-tu par eux ?!

Nous répondons que cela est la voie des premiers imams, et chacun réplique dans le domaine dans lequel il excelle ! Parmi nous, il en est qui répliquent aux juifs et chrétiens, et d'autres aux innovateurs, et nous nous rejoignons tous dans la défense de la religion contre les ambigüités, innovations, actes de polythéisme et autres égarements des innovateurs, polythéistes et autres mécréants parmi les juifs, les chrétiens et autres égarés. »

Fin de la parole du cheikh -qu'Allah le préserve-.

Et que les éloges d'Allah et le salut soient sur notre prophète Muhammad, ainsi que sur ses compagnons et ceux qui les suivront dans la bienfaisance jusqu'au Jour Dernier.

Traduit par 'AbdeRahman Colo, le 01/11/1434 (06/09/2013) à Sète.



4. Les prêcheurs du laxisme et les étapes qu'ils ont suivies dans les troubles qu'ils ont cherchés à semer au sein des adeptes de la Sunna[1]



Louanges à Allah, que les éloges et le salut soient sur notre prophète Muhammad, sur sa famille, ses compagnons et ceux qui ont suivi sa bonne voie. Ceci dit :

Cet homme[2] suit plusieurs tendances, et ce pour maintes raisons. Parmi elles :

1. Son exagération dans l'amour pour le leadership, chose qui l'obsède à l'extrême.
2. Son exagération dans l'amour de l'argent, chose qui l'obsède à l'extrême.

Il a certes vendu sa religion pour s'opposer à la voie salafie et à ses gens.

Lui correspond parfaitement la parole d'Allah :

﴿ اشْتَرَوْا بِآيَاتِ اللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا فَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِهِ إِنَّهُمْ سَاءَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴾

(Ils troquent à vil prix les versets d'Allah (le Coran) et obstruent Son chemin. Quelle mauvaise action que la leur !) [At-Tawba, 9]

Son amour pour le leadership et l'argent l'ont poussé à s'allier à toute sorte de frondeur et d'opposant à la voie salafie, ainsi qu'à ceux qui s'y affilient.

Cet individu suit une voie « large » et s'accommode avec les gens de tout bord (qui suivent des voies opposées). Ainsi il fraternise avec les Frères musulmans, les Qoutbis[3] partisans du takfir, les chantres de l'unité des religions et de la fraternité inter-religieuse, et avec ceux qui supportent ces différentes tendances qui selon lui sont unanimement exemptés de tout extrémisme.

L'extrémisme selon lui, ne touche que les gens de la voie salafie. Pourquoi donc ? Parce qu'ils combattent ces voies erronées et leurs partisans avec la balance de l'Islam. Ceci est un point qui contredit la voie ample et large suivie par El Halabi, qui lui s'ouvre à toutes ces voies que tout oppose. Ainsi il pense qu'il se doit de s'opposer à la voie salafie et à ses adeptes, qu'il qualifie et décrit comme étant extrémistes. Lui et ses fidèles maintiennent leur position de manière inébranlable, et ne dévient pas de leur ligne de conduite, ne serait-ce que d'un pouce.

Il est également l'un des plus grands faussaires.

---

[1] Il s'agit ici de la traduction de l'introduction de l'épitre parue sous le titre original : « الحلبي من أشد الناس شهادة بالزور ومن أكثرهم وأشدهم وقوعاً في التناقضات المخزية ». [NdT]

[2] 'Ali al Halabi

[3] Les partisans de Sayyid Qutb (d. 1386 h), prédicateur égyptien aux multiples égarements, notamment en terme de croyance - voir plus loin. [NdT]

Il cautionne des gens égarés aux bases (religieuses) corrompues et qui suivent une mauvaise voie ; tout en attestant que ce sont des salafis, et il s'allie à eux tout en épousant leurs mauvais fondements et leurs méthodologies erronées.

Parmi lesquels on trouve :

1) **'Adnan 'Ar'our**, un semeur de troubles qui combat les Gens de la Sounna de longue date. Il a répandu ses troubles depuis déjà de nombreuses années, prenant la protection des gens de l'égarement, à leur tête Sayyid Qutb. Celui-là même qui a embrassé les thèses de « l'unité de l'existence »[4], renié certains attributs d'Allah, brocardé et critiqué Moussa ﷺ. Il a également sévèrement critiqué des compagnons de Muhammad ﷺ, en particulier 'Uthman (رضي الله عنه) ; en prétendant que l'esprit de l'Islam et ses fondations s'étaient disloqués sous sa régence, et qu'il avait lui-même précipité la chute de son califat - qui selon lui ne fut qu'une interlude entre le temps des deux notables[5] et celui de 'Ali (رضي الله عنه)... et bien d'autres critiques encore (voir mon livre « Les critiques de Sayyid Qutb à l'égard des compagnons du Prophète[6] ﷺ »). Il a également diffamé Mou'awiya et 'Amr ibn-l-'Ass -qu'Allah les agrée-, les accusant de mensonge, de tromperie, de trahison, d'hypocrisie, de corruption et de soudoyer les gens. Il a accusé la plupart des Arabes d'être retournés dans l'ornière dans laquelle ils se trouvaient avant que ne les en sorte l'Islam. Puis il a poursuivi sa critique de Mou'awiya (رضي الله عنه) (voir l'ouvrage de Sayyid Qutb « Livres et personnalités » pp. 242-243).

'Adnan a défendu Sayyid Qutb et s'est opposé à ceux qui de droit le critiquaient. Il en a fait l'éloge, un éloge bien mensonger, et a dit à son propos des paroles comme : « *Personne n'a été aussi constructif que lui* » ; tout en accusant les salafis de ne pas être constructifs. De même qu'il l'a faussement comparé à Ibn Taymiya, Ibn al Qayyim et Ibn 'Abd Al Wahhab, dans la description des différents genres de l'unicité.

Il a également établi de mauvais fondements tels que : « Nous rectifions, nous ne diffamons pas », ou encore « Lorsque tu juges [les autres] tu es jugé [pour ça] ». Ses fondements [innovés] sont au nombre de six, grâce auxquels il combat la méthodologie des Salafs, plus particulièrement la science de l'éloge et la critique ; et ce afin d'assurer une protection aux gens de l'égarement et de combattre les salafis.

Après avoir pris connaissance de ces fondements, ces troubles, ces calamités, ces égarements, les savants l'ont conseillé dans l'espoir de le voir revenir [à la vérité]. Ils lui ont donc montré la fausseté de sa méthodologie et de ses fondements. Il les a alors critiqués, pris en dérision, et les a littéralement descendus.

Lorsque le grand savant Ibn 'Utheymin fut questionné à propos des fondements de cet individu, il les a réfutés et a démontré leur fausseté.

Depuis, il ne cesse de s'obstiner à suivre cette voie, et ce jusqu'à ce jour.

Il a écrit un ouvrage qu'il a intitulé « *La méthodologie dans la prédication, à la lumière de la réalité*

[4] La doctrine du panthéisme – voir les notes suivantes. [NdT]

[5] Abou Bakr et 'Omar, les deux premiers califes. [NdT]

[6] " مطاعن سيد قطب في أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم "

contemporaine[7] », basé sur ses fondements erronés. Il y interdit aux prédicateurs d'établir tout jugement à l'encontre des gens de l'égarement, allant même jusqu'à interdire le jugement des prophètes à l'encontre des ennemis d'Allah mécréants.

Argumentant en cela par la parole d'Allah :

﴿إنما أنت منذر﴾

« Tu n'es qu'un avertisseur » (An-nazi'at, 45)

﴿لست عليكم بوكيل﴾

« Je ne suis pas votre garant » [Al An'am, 66][8]

faisant fi des jugements clairs de ces prophètes à l'encontre de leurs peuples, les taxant de mécréance, de mensonge, et d'autres sentences encore.

Il a sciemment ignoré les jugements des pieux prédécesseurs à l'encontre des gens égarés, menteurs et autres ; dont sont remplis les livres traitant de l'éloge et de la critique, de même que les livres traitant spécifiquement de la critique.

Cependant il ne s'est pas contenté de ces égarements, mais il est allé jusqu'à appeler l'ensemble des gens, juifs et chrétiens inclus, à l'unité des religions. Il a considéré que l'attachement des juifs et des chrétiens à la thora et aux évangiles, pourtant falsifiés, faisait partie intégrante de l'attachement à [au câble d'] Allah[9].

Il a instauré une constitution nationale pour le peuple syrien basé sur la méthodologie des laïcs, des libéraux et des gens de l'égarement. Il ne l'a point établie sur le modèle islamique, que ce soit en termes de dogme ou de législation.

Malgré tous ces égarements, que ceux-ci soient en contradiction aussi bien avec les fondements de l'Islam qu'avec ses ramifications, on voit Al Halabi s'allier à lui, prétendant même qu'il suit la Salafiya ; bien qu'il ait appelé à l'unité des religions et fait l'éloge de certains alaouites et druzes, allant même jusqu'à les préférer à beaucoup de musulmans, et après qu'il ait instauré cette constitution nationale laïque.

Le témoignage de Al Halabi pour 'Adnan 'Ar'our, le reconnaissant comme suivant la Salafiya, et ce depuis le début de sa sédition jusqu'à ce jour, ne doit-il pas être considéré comme étant l'un des plus graves faux témoignages ? Ce témoignage en sa faveur n'est-il pas contraire à la voie des pieux prédécesseurs, je dirais même plus, [contraire] à l'islam ?

---

[7] "منهج الدعوة في ضوء الواقع المعاصر"

[8] Il semblerait qu'il y ait une erreur dans le texte original dans la mention du verset. Allah a dit : «لست عليكم بوكيل» (EL An'am, 66) et « وَمَا أَنْتَ عَلَيْهِمْ بِوَكِيلٍ » (El An'am, 107). C'est sur la base de cela que nous avons corrigé cette faute de frappe. [NdT]

[9] En référence à la parole d'Allah dont le sens approximatif est : « Et cramponnez-vous fermement au câble d'Allah » (Al 'Imran, 103), c'est à dire au Coran [Tafsir Ibn Kathir]. [NdT]

2) S'ensuivirent les troubles de **Muhammad al Maghrawi,**[10] en proie à un délire psychotique d'excommunication[11]. Les salafis ont démontré sa situation en reprenant ses écrits et ses enregistrements. Il s'en prit alors à ceux qui apportèrent la preuve de son égarement en les accusant d'hérésie.

Les savants de la Sounna se sont renseignés sur l'extrémisme dont faisait preuve Al Maghrawi en matière d'excommunication, puis l'ont conseillé et l'ont invité à se détourner [de cette voie]. Par la suite il les a tous critiqués et descendus, puis il a engagé ses élèves dans une guerre aux salafis, allant d'égarement en égarement ; comme s'ils faisaient partie intégrante de la Qoutbiya et de la confrérie des Frères Musulmans. Ces derniers les finançant allégrement afin qu'ils combattent la Salafiya et ceux qui s'y affilient.

Bien qu'en apparence Al Halabi semble combattre [l'extrémisme dans] l'excommunication et ses partisans, il leur a apporté son soutien et a témoigné en leur faveur, et ce jusqu'à ce jour.

Cette façon de faire ne figure-t-elle pas parmi les pires actes de faux témoignage ? N'est-ce pas une des plus flagrantes contradictions et une participation de sa part au renversement des savants de l'unicité et de la Sounna, ceux-là même qu'ont renversés Al Maghrawi, 'Ar'our et Al Ma'rabi ?

Cette attitude provenant de sa part n'est-elle pas contraire à la méthodologie des nobles salafs ?

3) **Abou-l-Hassan al Misri al Ma'rabi al Ikhwani :**

Il faisait mine de suivre la Salafiya, et lorsque décédèrent les grands savants de la Sounna tels que Ibn Baz, Al Albani, Ibn 'Utheymin, Muqbil al Wadi'i, il mena une intense révolte à l'égard des salafis. Il s'est mis à sévèrement les diffamer, à les traiter d'ignorants, de nabots, de tomates pourries, et de toutes sortes d'ignominies, et s'est désavoué des salafis. La guerre contre les salafis l'a mené à décrire les Compagnons comme étant comparables à l'écume[12], allant même jusqu'à dire que certains étaient des « petits ». Et il est de notoriété que les « petits » se font toujours écraser !

Dans sa guerre à l'encontre de la salafiya, il a instauré des fondements contraires à cette même voie. Des fondements tels que : « La voie large et ample qui englobe les Gens de la Sounna et le reste de la communauté », « Nous corrigeons, nous ne diffamons pas », et biens d'autres règles encore...

Les savants de la Sounna l'ont conseillé afin qu'il revienne à la vérité, mais il a refusé puis s'est mis à renverser les savants de la Sounna au Yémen et dans le Royaume (d'Arabie Saoudite).

Dans sa perdition et son détournement de la vérité, il est allé jusqu'à prendre la défense de gens de l'égarement, que les savants de la Sounna, arabes et non-arabes, ont unanimement comptabilisés parmi les gens de l'égarement.

---

[10] Takfiri marocain, usant du takfir général. [NdT]

[11] Takfir. [NdT]

[12] C'est-à-dire : insignifiants. [NdT]

Tels les Frères Musulmans, qui incorporent dans leur organisation les Soufis extrémistes, les Rawafid[13], les Khawarij[14], les Chrétiens ; et qui coalisent avec les communistes et les laïcs, tout en combattant durement les Gens de la Sounna.

Mais également la secte du Tabligh, qui prête allégeance à quatre branches soufies reposant sur le polythéisme, l'incarnation et le panthéisme.[15]

Abou-l-Hassan décrit ces deux groupes comme faisant partie des Gens de la Sounna. Il considère les laïcs, les communistes et les bassistes[16] comme étant musulmans ; pour lui aucun parmi ceux-là ne sont des mécréants, que ce soit parmi leurs leaders ou non.

Il a écrit un livre intitulé « *La défense des suiveurs* »[17], dans lequel il se fait l'avocat des Frères Musulmans et de la secte du Tabligh, mais également des leaders des Frères Musulmans qui appellent à l'unité des religions, à la fraternité inter-religieuse et à la liberté religieuse. Dans sa plaidoirie, il a eu recours à des trahisons scientifiques qui ne peuvent émaner que de lui ou de ses semblables. Il ne cesse de s'obstiner dans ses égarements.

El Halabi et son groupe s'allient à lui et le considèrent comme salafi, faisant partie des savants de la Sounna.

Cette attestation pour Al Ma'rabi comme étant salafi, quand on connait son cas, n'est-t-elle pas parmi les pires actes de faux témoignage et n'est-elle pas contraire à la voie Salafiya ?

Cet acte ne réduit-il pas à néant (la doctrine) de l'alliance et du désaveu[18] ?

N'est-ce pas là une des pires contradictions que de prétendre [suivre] la Salafiya tout en s'alliant avec ses opposants les plus acharnés ?
Ces calamités sont volontaires de la part d'Al Halabi et de ses partisans, elles sont fondées sur le suivi des passions.

---

[13] Communément et faussement appelés Chiites. [NdT]

[14] Un des 72 groupes égarés que compte l'Islam, qui se caractérise entre autres par l'excommunication des membres de la communauté musulmane commettant des grands péchés (tels que s'adonner à la boisson, l'adultère...), et qui ont pour obsession de renverser les gouverneurs musulmans jugés impies, désignant ceci comme faisant partie intégrante d'ordonner le convenable et de réprimer le blâmable. Cette secte est la première apparue dans l'Histoire de l'Islam, plus précisément à l'époque de 'Ali ibn Abi Talib (le 4ème calife) – voir « La croyance islamique et son Histoire » de Mohammed Aman el Jami. [NdT]

[15] Deux doctrines mécréantes. L'incarnation consiste à dire qu'Allah est incarné dans une personne en particulier (comme les Chrétiens ont dit qu'Allah était incarné en 'Issa, ou El Hallaj qui a dit qu'Allah était en lui). Quant au panthéisme, c'est une doctrine pire encore qui consiste à dire que le Créateur et la création ne font qu'un – d'après une fatwa de l'auteur. [NdT]

[16] Parti arabe socialiste fondé principalement par Michel Aflak (chrétien) ayant pour but l'unification des différents États arabes en une seule et grande nation. Sa doctrine, qui repose sur le socialisme et le nationalisme pan-arabe, a pour pilier essentiel la laïcité ; et ce afin de regrouper toutes les composantes des Arabes très divisés sur le plan confessionnel. Ce parti (celui de Bachar el Assad et Saddam Houssein) est mécréant. [NdT]

[17] "الدفاع عن أهل الاتباع"

[18] Pour plus de renseignements concernant le dogme de l'alliance et du désaveu et le comportement à adopter envers les innovateurs, revenir aux commentaires de " Lum'atu-l-i'tiqad" de Cheikh El 'Utheymin et de Cheikh El Fawzan, ainsi qu'au deuxième volet de cette série de traductions intitulé "Le comportement à adopter vis à vis des innovateurs", tiré du commentaire du cheikh Muhammad Ibn Hadi d'Al Ibana As-Sughra.

4) Le parti koweïtien « **Ihya at-Tourath** », affilié aux Frères Musulmans ; actif dans la division et le déchirement des salafis à travers le monde entier. Il est à l'origine de l'apparition de groupes sectaires, qu'il incite à lutter contre la voie Salafiya. Comme par exemple le parti *Al Hikma* au Yémen, et le parti Ar-Rachad en Indonésie. Ce parti a été fondé par une personne ne faisant même pas la distinction entre un Rafidi, un Kharidji et un Sunni[19]. Il est également actif en Inde et au Pakistan dans la division des salafis, exerçant un pouvoir de nuisance dans ces pays.

Malgré tout cela, Al Halabi et ses partisans attestent de sa Salafiya, tout en ayant connaissance de beaucoup de ses agissements.

N'est-ce pas là un des pires actes de faux témoignage, et une des pires contradictions à la voie Salafiya ?

5) En Égypte, **les Qoutbis[20]** mènent une guerre aux salafis d'Egypte et d'ailleurs, à la manière des sectaires. Ils les surnomment les extrémistes de la critique. Ils s'allient les uns aux autres, ainsi qu'avec les Frères Musulmans, Abou-l-Hassan al Ma'rabi, Al Halabi et ses partisans.

Allah a dévoilé leur fausse prétention à suivre la Salafiya lors de la visite en Égypte d'Abder-Rahmân 'abd-al-Khaliq l'ikhwani. Ainsi ils l'ont accueilli comme on accueille les souverains, et l'ont proclamé comme étant leur cheikh, l'imam de la Salafiya, et le père spirituel de la Salafiya - de leur pseudo-salafiya.

Le forum « *Koullou-s-salafiyin* »[21] a diffusé « *Les marques de sympathie des prétendants de la Salafiyya* » à l'égard de 'Abder-Rahman 'abd-al-Khaliq en ces termes :

« *Dans un cadre solennel et festif, en présence d'une foule nombreuse et dense, nous voici dans le hall d'arrivée des voyageurs de l'aéroport international du Caire, en compagnie de la chaîne satellitaire islamique "Al hikma", ainsi que du cheikh Abou Ishaq al Houweyni*[22] *et de nombreux visages familiers de la sphère « prédicatrice » – volontairement je ne dis pas salafiya. Après trente années d'exil, voilà qu'arrive – tel qu'il a était décrit – le Père spirituel de la Salafiya : le cheikh 'Abder-Rahmân 'abd-al-Khaliq, l'Égyptien. Au milieu de cette foule, le cheikh Abou Ishaq al Houweyni accueille le Père spirituel et lui demande de s'exprimer au micro de la chaîne "Al hikma". Le Père spirituel s'exécute généreusement et dit : « Par Allah ô cheikh, je suis venu complimenter l'Égypte pour de nombreuses raisons. Ce déplacement que j'ai effectué [à travers le temps] depuis une époque de tyrannie vers cette époque de liberté ... ».*

Au milieu de cette foule, et à proximité de la sortie de l'aéroport, s'élèvent le son des takbirs[23] *qui se mettent à résonner dans l'aéroport tout entier, faisant vibrer les murs dans une scène à en donner des frissons. Puis le Père spirituel, s'adressant à une personne, dit : « Heureux de te revoir ».*

---

[19] Le parti Ihya et-Tourath (lit. Revivification de l'héritage) a été fondé entre autre par 'Abder-Rahmân 'abd-el-Khaliq (voir le cinquième point).

[20] Les partisans de Sayyid Qutb, tels Mohammed Hassan, Abou Ishaq el Houweyni... [NdT]

[21] Forum supervisé par 'Ali el Halabi.

[22] Un takfiri parmi les Qoutbis égyptiens. Il prétend que le musulman qui persiste à commettre un grand péché, tout en ayant connaissance que son acte est un grand péché, est un mécréant. Car selon lui, sa persistance dans le péché ne signifie rien d'autre que cette personne rend cet interdit d'Allah licite, tombant ainsi dans l'un des actes annulatifs de l'Islam. [NdT]

[23] Le fait de dire : Allah Akbar [NDT]

La marche en avant de la prédication Salafiya en Égypte et dans le monde est incarnée par le Père spirituel de la Salafiya ; ainsi nous l'aimons pour Allah.

Le présentateur de la chaîne "El hikma", celle qui retransmettait l'évènement en direct, ne s'est pas contenté d'attribuer au Père spirituel le titre d' « Imam de la Salafiya ». Mais le pauvre présentateur, en cet instant n'a pu se contenir et a manqué de s'étouffer, puis s'est mis à sangloter ne pouvant poursuivre la retransmission ...

... Puis à l'extérieur de l'aéroport les takbirs ne cessent de se faire entendre. Takbir, takbir, toujours plus de takbirs. Ces takbirs sont accompagnés de « Le Vrai est arrivé et le Faux s'en est allé, certes le Faux est condamné à disparaitre »[24]. En cet instant, le jurisconsulte cultivateur, l'architecte religieux, 'Abd al Maqsoud descend de la voiture pour saluer le Père spirituel ...

Après que le Père spirituel de la Salafiya se soit installé dans le véhicule, le présentateur passe la parole à Abou Ishaq al Houweyni, qui tout naturellement fit l'éloge du Père spirituel en ces termes :

« En vérité, la venue en Égypte de cheikh 'Abder-Rahmân 'abd-al-Khaliq, selon mon point de vue, est un événement majeur qu'il convient de saluer ... Le cheikh 'Abder-Rahman 'abd-al-Khaliq est un homme du Coran, de corps et d'âme. Son noble comportement, je peux l'affirmer, est issu du Coran. Je ne dis pas que son comportement est le Coran, mais plutôt que son comportement est issu du Coran. Malgré qu'il eut à essuyer de nombreuses critiques, je ne l'ai jamais vu calomnier qui que ce soit lors de ses assises. Lorsqu'il mentionnait les paroles de ses détracteurs à son encontre, il répondait toujours d'une noble manière, sans diffamer quiconque, jamais ! ... ».

Al Halabi a eu connaissance de cet accueil festif réservé à 'Abder-Rahman 'abd-al-Khaliq ; il a fait mine de désapprouver ceci, tout en continuant à compter ces gens- là comme étant des salafis.

Récemment ils se sont associés aux Frères Musulmans sous leurs slogans laïcs, pour fonder un état laïc et démocratique ne distinguant pas le Musulman du Chrétien. Ils se sont associés à eux pour établir une constitution exempte en tout point de la gouvernance par (les lois) d'Allah. Alors que parmi eux, certains clamaient jusque-là la mécréance de celui qui ne gouverne pas par les lois d'Allah ; et bien ceux-là se sont abstenus de toute opposition.

Cette attestation d'honorabilité que leur fait Al Halabi, comme quoi ils seraient salafis – méprisant ainsi la voie salafiya et les [véritables] salafis – n'est-elle pas une des pires fourberies, un des pires actes de faux témoignage et une des pires contradictions à la voie salafiya ?

6) Al Halabi ne s'est pas contenté de ces prises de positions éhontées, indicateur de son lointain égarement, de ses mensonges, de ces fausses attestations d'honorabilité à l'égard des personnes susmentionnées et dont on a montré l'état, en les déclarant salafis ; non il ne s'est pas contenté de cela.
Les salafis, leur voie, et leurs fondements, n'ont eu de cesse d'être attaqués dans de multiple ouvrages et articles présents sur son site d'égarement. Ce site qui a été fondé afin que tout dissident puisse mener une guerre à la voie salafiya et aux salafis, et ce depuis de nombreuses années ; empruntant par là-même la voie tracée par 'Ar'our et Al Ma'rabi, en reprenant leurs fondements destructeurs. Il les a même dépassés dans cette guerre violente, en innovant d'autres fondements contraires à la voie salafiya, tels que :

[24] Verset coranique : جاء الحق وزهق الباطل إن الباطل كان زهوقا [El Isra, 81].

1. On ne peut taxer un individu d'innovateur, seulement s'il y a unanimité à son sujet ;

2. Remettre en cause les informations rapportées par des personnes dignes de confiance. A tel point qu'il incomberait même, selon lui, de s'assurer de la véracité des informations rapportées par les Compagnons ;

3. La règle « ça ne me convainc pas », même si le ou les détenteurs de la vérité apportent moult preuves à l'appui ;

4. La règle « ça ne m'engage à rien » en réponse à la vérité limpide.

Il a établi tous ces fondements dans l'unique but de faire la guerre à la méthodologie salafiya appliquée au domaine de l'éloge et de la critique, et de la recommandation d'honorabilité véridique et juste.

Allah l'a démasqué au cours de cette bataille ; c'est ainsi que depuis des années il recommandait faussement une épitre[25] qui concentre des égarements majeurs tels que : le panthéisme[26], la fraternité inter-religieuse, l'égalité des religions, l'amour des adeptes des autres religions, l'appel à la démocratie, imposer aux états la charte des Nations-Unis...

Il a fait l'éloge de cette épitre et a produit un faux-témoignage en sa faveur, en la déclarant [faussement] explicative de l'Islam et source de compréhension de ses spécificités ; exhibant fièrement cette recommandation.

Mais il ne s'est pas contenté de ça, il est même allé jusqu'à attester que ceux qui ont agréé cette épitre, tels que les Rafidas, les Khawarij, les Soufis, les laïcs... sont d'honnêtes savants dignes de confiance.

Il a fait cette déposition lorsqu'il a tenté de défendre sa personne ainsi que cette épitre.

Ses partisans n'ont eu de cesse de défendre cette épitre, certains en ont même fait un commentaire « en 50 cassettes » comme il le dit lui-même, dans lesquels l'Islam est détourné.

Tout ceci et d'autres choses encore, sont présentes sur le site « *Tous les khalafis* » faussement dénommé « *Tous les salafis* ».

Cette recommandation impudique n'est-elle pas contraire à la voie salafiya qu'il prétend suivre ? N'est-elle pas en forte contradiction avec cette voie, qui plus est en contradiction avec l'Islam ? Néanmoins et malgré tout ceci, il prétend rendre mécréant quiconque se prononce pour l'unité des religions.

Comment faire la synthèse entre le fait que d'une part il atteste de l'unité des religions, de la fraternité inter-religieuse et s'en fait le défenseur, lui et ses partisans ; et d'autre part le fait qu'il rende mécréant [celui qui prône] l'unité des religions ?

Jusqu'à ce jour, il ne cesse de soutenir cette infâme épitre.

---

[25] Rissalatou 'Amman. [NdT]

[26] Voir la définition plus haut.

Comment deux choses aussi contradictoires peuvent-elles être conciliées auprès d'Allah, dans Sa religion, chez les Musulmans et les êtres doués de raison ?

Al Halabi s'efforce de séparer les rangs des salafis à travers le monde, il retourne ceux qui s'étaient pourtant rendus compte de sa ruse ; et les voilà menant une guerre contre les salafis, pactisant à leur encontre par sympathie envers ceux-là.

Cet homme en est arrivé à s'empêtrer dans l'égarement et les contradictions ravageuses, et ce depuis la mort du grand savant Al Albani. C'est depuis cette époque que me parviennent ces violentes oppositions à l'encontre de la Salafiya, et ce jusqu'à ce jour. Malgré tout cela il qualifie les salafis d'extrémistes, il se pourrait même qu'à travers ce qualificatif il insinue leur mécréance ; car Allah a qualifié les Juifs et les Chrétiens d'extrémistes. Parallèlement, il recommande faussement les gens des huit écoles [égarées] : les Rawafid, les Khawarij, les Soufis extrémistes... en les dédouanant de toute exagération. Pour lui, il est rigoureusement interdit de les taxer d'extrémisme.

Est-il possible de trouver sur terre un homme aussi empêtré dans les contradictions à la fois humiliantes et destructrices, que cet homme ? Existe-t-il une issue à ce lointain égarement et ces contradictions infamantes ?

[…]

Écrit par

Rabi' ibn Hadi 'Omayr al Madkhalî

5/7/1434 de l'hégire

Traduit et annoté par Abou Khouzeïma 'Abdullah al Firansi.

Relu et corrigé par 'AbdeRahmân Colo.



5. La règle : Nous corrigeons mais ne détruisons pas, chez Abu Al Hasan



Abu Al Hasan a dit, alors qu'il attaquait ceux qu'il décrit comme étant des *haddadis* :

«Puis, ils ont dit à mon sujet, concernant l'audio «La réalité de la prédication» :

Et il a dit : Les fautes sont à corriger, et il n'y a personne qui soit au-dessus du conseil.

Cependant, nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les personnes. Y-a-t-il autres que les *haddadis* qui me contestent cela ?

Les erreurs dans lesquelles un homme parmi les adeptes de la Sunna tombe doivent être corrigées, et personne n'est au-dessus du conseil. Il n'y a personne de qui nous disions : Tel que lui, nous ne le conseillons pas, ou nous le respectons trop, jamais ! Chacun est sujet au conseil, et «**la religion c'est la loyauté**», nous dîmes : à l'attention de qui ? Et il répondit : «**D'Allah, de Son livre, de Son messager, et des imams des musulmans et de leur masse**».

Ce hadith n'a épargné personne, et personne n'est au-dessus du conseil, ou plus haut que la vérité. Chacun se soumet à la vérité et doit y revenir.

Cependant nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les individus.

Il est vrai que si un homme a du bien en lui, et qu'il fait un, ou plusieurs faux-pas, nous corrigeons les erreurs qu'il a et nous le corrigeons, mais nous ne le détruisons pas, ni ne détruisons le bien qui est en lui, [surtout] s'il est posté devant les laïques ou devant les libéraux, ou posté devant les soufis, ou posté devant les *rawafid*, ou posté devant les sectaires qui ternissent la prédication salafie, et qu'il commet un ou plusieurs faux-pas, alors nous ne le détruisons pas, mais nous corrigeons plutôt ce qu'il a commis comme erreurs.

Cela -c'est ce qu'Allah a voulu- je ne sais pas… c'est comme si les choses méritoires étaient devenues des défauts, aux yeux de ceux-là. Cependant, je laisse cela aux gens de science, afin qu'ils apportent leur jugement. » [1]

Face B de la cinquième cassette de la série intitulée : *Al Qawlu-l-amin*.

Le commentaire :

1- C'est là la règle de 'Adnan 'Ar'ur par laquelle il perturba énormément les salafis et la voie salafie. Et un certain nombre de ulémas a fermement critiqué cette règle, ainsi que d'autres règles, et le grand savant, le cheikh Muhammad Ibn Salih Al 'Utheymin -qu'Allah lui fasse miséricorde- l'a décrit comme étant une règle de prévenance abusive [à l'égard des gens du faux].

---

[1] Ici prennent fin les propos d'Abu Al Hasan. [NDT]

Et d'autres ulémas, qui sont au nombre de treize, et parmi lesquels les cheikhs Al Fawzan, Zayd Muhammad Hadi, et Ahmad Ibn Yahya Najmi, [ont également réfuté cette règle].

Et 'Adnan ne trouva pas mieux que de leur déclarer la guerre en les taxant d'ignorants et d'imbéciles, à tel point qu'il dit qu'untel, ou que ceux-là sont «le peuple élu d'Allah qui est issu du postérieur d'Adam».

Qu'Allah scelle sa bouche, il a certes proféré une parole de mécréance ! Et malgré cela, il continue d'être parmi les alliés d'Abu Al Hasan et de sa troupe, alors que nous ne connaissons de lui aucune prise de position salafie correcte.

Et Abu Al Hasan ne cesse d'approuver les règles de 'Adnan et d'y ajouter.

Sachant que la manière qu'Abu Al Hasan a d'exprimer cette règle est pire que la manière qu'avait 'Adnan, car 'Adnan considérait la réfutation comme une critique, alors qu'Abu Al Hasan la considère comme une destruction !

2- Ces propos d'Abu Al Hasan, ainsi que d'autres, contiennent de grands subterfuges, étant donné que le faux ne peut être prôné qu'en le mélangeant au vrai.

Ainsi, il parle de conseil, et que personne n'est au-dessus du conseil. Cependant c'est là une parole de vérité par laquelle c'est la promotion du faux qui est cherchée.

Regarde donc les critiques des *salaf*, des compagnons jusqu'aux ulémas de la science de la critique et de l'éloge[2]. Trouves-tu parmi eux quelqu'un qui combatte ceux qui critiquent les partisans du faux ? Trouves-tu parmi eux quelqu'un qui décrit ceux, parmi les suiveurs de la vérité et de la Sunna, qui critiquent le faux, par ce dont ils sont innocents, en disant qu'ils sont des destructeurs, semeurs de troubles, exagérateurs ou *haddadis*, ou encore comme étant les ennemis et antagonistes de la prédication salafie ?! Tout cela ajouté à de grands maux et à une profonde injustice, en plus de ce que les ulémas de la voie salafie peuvent rencontrer comme rejet de leurs sentences et fatwas à l'encontre des partisans du faux.

3- Regarde ce procédé surprenant dans lequel plusieurs règles sont réunies :

«Considérer les paroles ambivalentes à partir des paroles détaillées» à sa manière[3],

---

[2] C'est la science du Jarh wa ta'dil. [NDT]

[3] Ce qui est voulu par «les paroles détaillées» ici, c'est la situation générale de celui qui est l'auteur de paroles ambivalentes. [Voir la page 9 de l'annexe de l'article écrit par le cheikh Rabi' intitulé : «Anéantissement des prétentions d'Abu Al Hasan concernant le fait de considérer les paroles ambivalentes à partir des paroles détaillées»].

Ce procédé a été inventé par 'Abde-Lah 'Azam qui cherchait à défendre Sayyid Qutb lorsque le cheikh Al Albani affirma qu'il prônait la croyance mécréante de «l'unité de l'existence».

Par ce procédé, il écartait les critiques fondées dirigées vers Sayyid Qutb concernant des paroles d'égarement évident, en prétextant qu'il a tenu d'autres propos valables dans la même question.

L'auteur a discuté les arguments de ceux qui défendent ce procédé dans un article intitulé : «Discussions avec ceux qui sont d'avis qu'il convient de considérer les paroles ambivalentes à partir des paroles détaillées». [NDT]

et «la méthodologie de citer à la fois les bonnes et les mauvaises actions [du transgresseur]. »[4], ainsi que sa règle qu'il défend, à savoir : «Nous corrigeons mais ne détruisons pas».

De même que sa parole : «Nous voulons [suivre] une voie large, qui convient à la communauté [toute entière]. »[5]

Ne le vois-tu pas dire : «Cependant nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les individus.

Il est vrai que si un homme a du bien en lui, et qu'il fait un, ou plusieurs faux-pas, nous corrigeons les erreurs qu'il a et nous le corrigeons, mais nous ne le détruisons pas, ni ne détruisons le bien qui est en lui, [surtout] s'il est posté devant les laïques ou devant les libéraux»?!

Est-ce que les *salaf* ont tenu ce genre de propos ? Et si ceux-là sont en guerre contre la voie salafie et ses adeptes, alors c'est-là une voie étroite qui attise les dissensions entre les musulmans et les divise, [et cela en prétendant] que les ulémas de cette voie sont des espions, des employés et des traîtres qui suivent la queue du bourricot du sultan, et autres attaques qu'ils adressent dans toutes les occasions qui se présentent à eux.

Par contre, les imams de l'égarement sont à leurs yeux des biens guidés, réformateurs, et leurs méthodologies sont celles qui font front aux défis contemporains, et ainsi de suite parmi leurs prétentions qui égarent.
Nous répondons : Est-ce que les ulémas de la Sunna ont tenu le genre de propos qu'a tenu Abu Al Hasan lorsque les *mutazila* firent front aux athées, philosophes et autres *rawafid* ?

Et qui donc prétend faire front aux laïques à part «les frères musulmans», les *sururi*, les *qutbi* et leurs semblables parmi les ennemis des salafis ?

Puis, les salafis ne font-ils pas front aux laïques et *rawafid* ?

Et «les frères musulmans» ne font-ils pas des pactes avec les laïques et les communistes ? Et qui d'autres qu'eux prétendent que «les chrétiens sont nos frères» ?!

Et enfin, les «frères [musulmans]» et les *sururi* s'abstiennent-ils de critiquer et dénigrer les salafis ? Suffirait-il de ne faire que quelques brèves allusions à leurs agissements acharnés dans le combat qu'ils mènent contre la voie salafie et ses adeptes ?!

4- Regarde cet amoindrissement de la gravité des innovations et des égarements, à tel point qu'il les appelle «un ou plusieurs faux pas». Est-ce là la manière qu'avaient les *salaf* de s'exprimer [à ce sujet] ?

---

[4] C'est le procédé des «Muwazanat» qui fut inventé par les innovateurs pour amoindrir la gravité de leur cas. Il consiste à citer les bonnes actions du transgresseur à la Sunna lorsqu'une réplique lui est adressée, en prétendant que c'est là la justice et l'équité.

Ibn Rajab a dit dans *Charh 'ilal Tirmidhi* : «Ibn Abi Dunya a dit : Abu Salih Al Marwazi nous a informé, qu'il a entendu Rafi' Ibn Achras dire : Jadis on disait : Fait partie de la punition du menteur, que ses instants de véracité ne soient pas pris en compte, quant à moi, je dis : Fait partie de la punition du pervers innovateur, que ses bons côtés ne soient pas cités». [Voir : «La méthodologie des gens de la Sunna dans la critique des livres, individus et groupes» du cheikh Rabi' Al Madkhali]. [NDT]

[5] Il vise par ce principe le fait de considérer des groupes et individus innovateurs tel que les *tabligh* et «les frères musulmans» comme faisant partie des gens de la Sunna. [Voir l'article : «La réalité de la voie large [prônée par] Abu Al Hasan» du cheikh Rabi' Al Madkhali]. [NDT]

Sachant qu'il arrivait, à l'époque des *salaf*, qu'un homme fasse un seul faux pas dans le dogme, pour que les imams des *salaf* et du hadith le fassent tomber. Étaient-ils, pour autant, des destructeurs, fauteurs de troubles et ennemis du prêche salafi ?

Qu'a donc fait le calife bien-guidé 'Umar Ibn Al Khattab avec Sabigh. Combien d'innovations et de fondements erronés étaient réunis en lui ? Malgré cela, le calife bien-guidé lui infligea quatre punitions :

1- L'emprisonnement.

2- Les coups.

3- L'exil.

4- L'ordre de le mettre en quarantaine pendant un an jusqu'à ce qu'apparaisse la véracité de son repentir.

Qui donc, dans le monde islamique, a blâmé le calife bien-guidé pour ce qu'il a fait, et ce depuis cette époque de droiture jusqu'à nos jours ? Ô Allah, hormis les *rawafid* qui considèrent les bonnes actions des compagnons comme de mauvais agissements !

Cet acte, selon la logique d'Abu Al Hasan serait donc pire que de la destruction !

Or, ceux qui critiquent les innovations et les transgressions sont, peut-être, dans l'incapacité de blâmer un bon nombre d'innovations ! Malgré cela, Abu Al Hasan leur déclare cette bataille qu'il voudrait dévastatrice !

Et il établit des règles et des bases erronées afin de leur faire la guerre, de ternir leur image et de dénigrer la voie qu'ils suivent ainsi que leur prédication. Et il leur adresse des injures, des accusations mensongères et des insultes, que de nombreuses pages ne pourraient pas toutes recenser.

Et qu'ont donc fait 'Ali et les compagnons -qu'Allah les agrées- aux *khawarij*, alors qu'ils avaient en eux beaucoup de bien, comme l'a dit le messager d'Allah ﷺ : « **Viendra un groupe de gens dans cette communauté, vous mépriserez votre prière face à la leur, ils lisent le Coran sans que ce dernier ne dépasse leur gorge. Ils sortent de la religion comme la flèche sort du gibier.** »

Il a dit les concernant : «**L'un d'entre vous méprisera sa prière face à la leur et son jeûne face au leur, ils lisent le Coran sans que ce dernier ne dépasse leurs gorges. Ils sortent de l'Islam comme la flèche sort du gibier.** »

Il a également dit les concernant : «**Des gens qui récitent le livre d'Allah sans cesse, sans qu'il ne dépasse leur gorge. Ils sortent de la religion comme la flèche sort du gibier. Si je vis à leur époque, je les tuerai certes comme furent tués Thamud.** »

Et le messager ﷺ a dit les concernant : «**Viendra, vers la fin des temps de jeunes gens imbéciles qui s'exprimeront par les meilleurs propos de la création, ils lisent le Coran sans qu'il ne dépasse**

leur gorge, et sortent de la religion comme la flèche sort du gibier. Lorsque vous les croisez, tuez-les donc, car il y a dans cela une récompense auprès d'Allah ».[6]

Et il a dit à leur sujet : «**Ils sont les pires gens de la création, ou parmi les pires gens de la création**».

Et il a dit à leur propos : «**Ils tuent les gens de l'Islam et épargne les adeptes des idoles. Ils sortent de l'Islam comme la flèche sort du gibier, et si je vis à leur époque, je les tuerai certes comme furent tués 'Ad**. » Retourne au recueil authentique de Muslim (2/743-747).

Ceux-là, selon l'idéologie d'Abu Al Hasan, ont du bien en eux et n'ont fait qu'un ou plusieurs faux-pas.

Pureté à Allah ! Les compagnons de Muhammad ﷺ méprisaient leur prière face à la leur, et leur jeûne face au leur, et ils lisaient sans cesse le Coran. Le bien qui était en eux était abondant, mais malgré cela, ils sont les pires gens de la création à cause de ce qu'ils véhiculent comme innovations dans la religion et de ce qu'ils causèrent comme troubles et maux.

Le messager d'Allah ﷺ ordonna donc de les tuer et informa du fait qu'il y a une récompense auprès d'Allah le jour de la Résurrection pour celui qui le ferait. De plus, les compagnons furent unanimes quant au fait de les tuer, afin de mettre en exécution l'ordre du messager d'Allah ﷺ et d'écarter leur mal.

Et c'est là une manifestation de la Vérité, de la justice, de même qu'une bonne action, et une manière de lutter dans le sentier d'Allah. Cependant, selon les règles d'Abu Al Hasan, cela constitue une destruction du bien présent en eux ainsi que de leurs personnes.

Il est en outre possible que beaucoup de ceux qu'Abu Al Hasan défend aient en eux beaucoup moins de bien que ces *khawarij*, et que les maux et troubles qu'ils sèment soient bien plus nombreux, cependant, les critiquer, selon lui serait de la destruction, et le fait de mettre en garde contre leur mal serait une destruction. Au final, la voie à laquelle il appelle ne contribue en rien à changer ce sur quoi ces gens sont, et n'est en rien profitable à ces derniers.

Ainsi, ils ne se repentent pas du faux dans lequel ils sont, et ne cessent pas d'appeler les gens vers leurs égarements et leur discorde, que ce soit dans les mosquées, les écoles, les journaux, les magazines, les livres et les manifestations sportives.
Jadis, ces opportunités n'étaient pas offertes aux *khawarij*, malgré cela, Abu Al Hasan va et vient chez les salafis qui les critiquent avec faiblesse, et s'en prend à eux avec sa langue bien pendue et ses règles destructrices et envoie les imbéciles s'attaquer à eux.

Et tout cela est considéré comme de la réforme chez ceux qui le soutiennent.

Alors que les positions des compagnons face aux *khawarij* et aux *qadariyya* sont connues. Et les positions des deuxième et troisième générations de l'Islam face aux gens de l'innovation sont également connues, et ce vis-à-vis de toutes les catégories d'innovateurs, qu'ils soient *khawarij*, *qadariyya*, *murjia*, chiites et *rawafid*.

---

[6] Cet acte relève de la décision d'un gouverneur, et il n'appartient pas à tout un chacun de le faire de son propre chef. [NDT]

Et même celui qui, parmi les gens de la Sunna, tombait dans une innovation, ils ne se comportaient avec lui que conformément à la voie islamique sur laquelle cheminait le prophète ﷺ, ses compagnons et les deux générations qui leur succédèrent dans le bien.

Citons aussi la position de l'imam Ahmad et des gens du hadith à son époque vis-à-vis de personnes qui comptaient parmi les imams du savoir et de la religion et qui faisaient partie des gens du hadith. Lorsqu'ils tombèrent dans ce qu'Abu Al Hasan appelle «un ou plusieurs faux pas», les gens de la Sunna se dressèrent devant eux et les taxèrent d'innovations et d'égarement.

Puis, certains d'entre eux se repentirent et revinrent à la vérité comme Isma'il Ibn 'Ulayya. Mais d'autres persistèrent sur leur faux pas, la marque de l'innovation qu'Ahmad et les imams du hadith avait faite sur eux resta alors, comme Dawud Zhahiri, Husayn Al Karabisi, Al Harith Al Muhasibi et Ya'qub Ibn Chayba.

Quant aux *qutbi*, *sururi* et «frères musulmans», ils ne représentent assurément rien comparés à ceux-là ! Que ce soit en termes de savoir, de religiosité et de mérite !

Ainsi, ces imams seraient des destructeurs car ils ne connaissaient pas les règles d'Abu Al Hasan et ne les mettaient donc pas en pratique ! Il revient donc à Abu Al Hasan et ses défenseurs de détester ceux-là et de leur déclarer la guerre et de les appeler *haddadis*, destructeurs et fauteurs de troubles, étant donné qu'ils se sont comportés avec des gens qui étaient certainement cent fois mieux que ceux qu'Abu Al Hasan défend et qu'il considère comme faisant partie des gens de la Sunna. Sachant qu'Abu Al Hasan est d'avis que les adeptes des associations telles que «Al Hikma» et «Al Ihsan» font partie des gens de la Sunna et sont salafis.

Quant aux [véritables] gens de la Sunna, ils ne connaissent pas ces insufflations et perturbations qu'Abu Al Hasan répète sans cesse au nom de la voie salafie. Et la voie salafie et ses adeptes sont, tout au long de l'histoire, étrangers à ces agissements qui détruisent la voie salafie et n'apportent rien de constructif et ne contribuent en rien à élever la Sunna. De même qu'elles ne sont pas profitables aux gens de l'innovation, étant donné qu'elles les trompent au sujet de leurs propres personnes et les renforcent dans leur attachement au faux sur lequel ils sont. D'autant plus qu'Abu Al Hasan les décrit comme faisant partie des gens de la Sunna. Ce misérable se retrouve donc à cheminer sur la voie des exagérateurs parmi les *murjia* qui disent qu'aucun péché ne nuit [à l'individu] en présence de la foi ; quant à lui, il dit que rien ne nuit [à l'individu] en présence de la Salafiyya.

Et il est sur la voie des «frères musulmans» dans l'amoindrissement de la gravité des innovations. Ainsi, dans cette optique, il dira : Ceux-là ne sont pas des innovateurs, ni des *khawarij*.

Et à ce moment-là je dis : Questionne-les à propos des livres de Sayyid Qutb, de Muhammad Qutb, d'Abi Basir et d'Abi Qatada, qui sont emplis de *takfir*[7]. Et quelles sont leurs positions vis-à-vis des troubles dans le monde musulman, en particulier concernant ce qui s'est passé en Afghanistan comme meurtre de Jamil Rahman et comme renversement de sa gouvernance salafie.

Questionne-les à propos des troubles en Algérie et au sujet de deux cent mille âmes tuées.

Quelles sont les positions qu'ils soutiennent vis-à-vis de ces grands troubles dans leurs écoles et publications ?

[7] Ce qui consiste à statuer de la mécréance de musulmans en particulier, voire de sociétés musulmanes entières. [NDT]

Et quelles sont leurs positions à l'égard des livres salafis qui répliquent à Sayyid Qutb concernant la critique qu'il adressa à certains prophètes, et concernant le fait qu'il défendait «l'infinité de l'âme dans le passé», et qu'il était d'avis que le Coran est créé, et que ce dernier contient différents arts musicaux, cinématographiques, théâtraux et photographiques, et que «la religion et l'art sont identiques»

Et quelles sont leurs positions concernant les livres qui critiquent les «frères musulmans» du fait de leurs égarements, parmi lesquels les relations étroites qu'ils entretiennent avec les *rawafid*, les soufis, voire même avec les chrétiens. Sans parler de leur appel à l'unité des religions, et ce à l'occasion de plusieurs de leurs congrès.

Je souhaite avoir la réponse à ces questions de la part d'Abu Al Hasan. Et s'il n'a pas la capacité de répondre, alors les gens connaitront le vrai visage d'Abu Al Hasan, de même que la réalité de ses règles et méthodologies.

Écrit par le cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali

Traduit et annoté par 'AbdeRahman Colo, le 20/12/1434 de l'hégire

 6. Les textes prophétiques judicieux sont des coups de tonnerre qui démolissent les règles du nouveau sectarisme pernicieux 

Deuxième introduction

Au nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louanges à Allah, que Ses éloges et le salut soient sur le messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui le prennent comme allié. Ceci dit :

Ce qui suit est un exposé de textes coraniques et prophétiques, accompagnés de leur mise en application par les *salaf* à l'encontre de milliers de courants de pensées et d'individus; ceci en les critiquant, les réfutant, et en condamnant les propos erronés. Critiques allant également à l'encontre des innovateurs et de toutes sortes d'idéologies corrompues, nonobstant la diversité de leurs thèses, de leurs voies et de leurs courants de pensées. Concernant le domaine de la transmission des hadiths et des divers propos, ces critiques et ces réfutations visèrent les menteurs, ceux qui sont suspectés de mensonge, ceux qui se trompent, les faibles, et les inconnus. Les témoins ont également été la cible de ces critiques; critiques émises dans le but de mettre en garde contre les partisans de l'innovation, la corruption, et d'autres objectifs encore ; et ce afin d'être loyal vis-à-vis d'Allah, Son livre, Son messager, ainsi qu'envers les imams des musulmans et leur masse, et de préserver la religion et la communauté des calamités des partisans de l'innovation et des actes répréhensibles, et de toutes sortes de défenseurs de la corruption.

Et toutes ces initiatives ont été menées sur la base de certains desdits textes, sur lesquels les imams de la science de la critique et de l'éloge se sont basés pour prouver la légitimité de la critique de ceux qui le méritent, et ce malgré la diversité des types de critiques et des individus critiqués.

Ainsi, il incombe à tout musulman véridique dans sa religion, loyal vis-à-vis d'Allah, de Son livre, de Son messager, et envers les imams et le commun des musulmans, de chercher à se rapprocher d'Allah à travers ces textes, et de s'y cramponner, en s'accrochant également aux autres textes du Coran et de la Sunna, et en suivant la voie des *salaf* dans leur compréhension et leur mise en pratique.

Quant à l'article qui suit, je l'ai écrit il y a environ un an.

Écrit par Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali

Le 7 de Jumada Al Akhira de l'an 1424

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louanges à Allah. Que Ses éloges et le salut soient sur le messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui auront suivi sa voie. Ceci dit :

Que les adeptes véridiques (en dehors de ceux qui ne se contentent que de prétentions) de la Sunna et du groupe uni sur la Vérité sachent que leur prédication est la cible des adeptes des dissensions et des passions. [Qu'ils sachent également] que ces derniers ne cesseront pas de ruser, de lancer leurs ambigüités et provoquer toutes sortes de troubles au sein même des partisans de la Sunna et du groupe uni sur la Vérité, en diffusant diverses causes responsables de leur division.

Et durant ces dernières années, est apparu un groupe de gens qui endossent les habits de la Sunna, alors qu'ils contredisent les partisans de la Sunna dans leurs fondements, leur voie et leur pratique.

En outre, ce groupe de gens a également adopté un certain nombre de fondements dans le but de contrer la voie des adeptes de la Sunna et les fatwas de leurs ulémas en matière de réfutation des innovations et de mise en garde des adeptes de ces dernières. En effet, ils ont mis en place des fondements qui tendent à contrer la méthodologie des partisans de la Sunna ainsi que les fatwas susmentionnées basées sur le Livre et la Sunna. A titre d'exemple :

1- «Nous n'imitons personne mais sommes plutôt les partisans de la preuve.»

2- «Personne n'a de tutelle sur nous, et chez nous, il n'y a ni papes, ni mollahs.»

3- «La soi-disant vérification [des informations]», par laquelle ils rejettent les fatwas et les jugements des ulémas à l'encontre des partisans de l'innovation, de même que les mises en garde qu'ils font d'eux et de leurs innovations. Tout ceci en prétendant vérifier [au préalable] les informations, en plus de leurs autres fondements qui ont précédemment été cités.

D'autre part, ils ont inventé des fondements afin de défendre les adeptes de l'innovation et leurs leaders, afin de contrer les fondements des *salaf* et leur méthodologie dans la critique des innovations et de leurs partisans. A titre d'exemple :

1- «Le fait de considérer les paroles ambivalentes à la lumière des paroles détaillées», ne visant pas par là l'ambivalent et le détaillé dont parlent les spécialistes de la science des fondements du fiqh ou les ulémas de l'Islam, mais visant plutôt un ambivalent et un détaillé qu'ils ont eux-mêmes inventés.[48]

2- «Nous corrigeons mais ne diffamons pas, ou ne détruisons pas». Ils considèrent donc la critique adressée aux partisans de l'innovation et le fait de mettre en garde contre cette dernière comme de la destruction. Et en réalité, ils ne corrigent rien, alors qu'en contrepartie, ils [cherchent] à détruire les adeptes de la Sunna, et les combattent farouchement, tout comme ils mènent une guerre sans pareil contre leurs fondements puisés dans le Livre et la Sunna.

3- La méthodologie de la compensation, qu'ils appliquent puis en nient la mise en application par pur entêtement.

4- Le fait de dire : «Nous souhaitons une voie large qui englobe les gens de la Sunna et l'ensemble de la communauté», puis ils l'expliquent d'une manière mensongère que leur propre mise en application trahit.

[48] Pour plus de détails, revenir à l'article : «Discussions avec ceux qui sont d'avis que les paroles ambivalentes doivent être ramenées aux paroles détaillées» du cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali -qu'Allah le préserve-. [NDT]

Tandis que ceux d'entre eux qui laissent apparaître qu'ils n'appliquent pas cela sont trahis par le fait qu'ils appuient et s'allient à ceux qui l'appliquent.

Quant à moi, je vais te citer un certain nombre de textes qui détruisent ces fondements corrompus :

1- La parole d'Allah l'Exalté :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ ۞ كَبُرَ مَقْتًا عِنْدَ اللَّهِ أَنْ تَقُولُوا مَا لَا تَفْعَلُونَ﴾

(Ô vous qui avez cru, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas?! Quelle énorme chose auprès d'Allah que vous disiez ce que vous ne faites pas)

L'érudit Ibn Kathir -qu'Allah lui fasse miséricorde- a mentionné d'après 'Ali Ibn abi Talha, d'après Ibn 'Abbas, concernant l'explication de ce verset :

«Il était des gens parmi les croyants qui disaient, avant que la lutte [dans le sentier d'Allah] ne soit rendue obligatoire : Nous aimerions qu'Allah ﷻ nous indique celle parmi toutes les œuvres qu'Il aime le plus, afin que nous l'accomplissions. Allah informa alors Son prophète que l'œuvre qu'Il aime le plus est d'avoir la foi en Lui sans qu'elle ne soit entachée du moindre doute, et de lutter contre ceux qui Lui désobéissent tout en s'opposant à la foi sans reconnaître [la véracité de Son message]. Puis, lorsque l'ordre de [mener] cette lutte descendit, certaines gens parmi les croyants se mirent éprouver de l'aversion, et il fut une charge pour eux, Allah a donc dit [suite à cela] ce qui pourrait être approximativement traduit par :

﴾Ô vous qui avez cru, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ?!﴿

Et c'est là l'avis pour lequel a opté Ibn Jarir, et Ibn Kathir en cita un autre proche de celui-ci, soutenu par Muqatil Ibn Hiyyan[49].

2- [Citons] également le hadith d'Ibn 'Abbas -qu'Allah l'agrée ainsi que son père- qui relate qu'un homme dit au prophète ﷺ :
« [Cela s'est passé] comme Allah et toi l'avez voulu». Le prophète ﷺ lui dit alors : «As-tu fait de moi un égal à Allah ?! C'est plutôt comme Allah Seul l'a voulu ! »[50].

Ce qui concerne [notre sujet] ici, c'est le fait que le prophète ﷺ ait dit à ce noble compagnon qui ne souhaitait qu'exprimer le respect qu'il éprouvait pour le prophète ﷺ : « As-tu fait de moi un égal à Allah, et dans une autre version : semblable à Allah ?! »

Et ce hadith bénéficie d'une autre voie d'après Qutayyila bint Sayfi Al Juhayniyya -qu'Allah l'agrée- qui rapporte qu'un rabbin vint au prophète ﷺ et lui dit : vous commettez du polythéisme ! Vous dites : [Cela s'est déroulé] comme Allah et toi l'avez voulu, et vous jurez par la Ka'ba. Le messager ﷺ dit alors : « Dites : Cela s'est déroulé comme Allah l'a voulu, puis comme tu l'as voulu, et jurez par le Seigneur de la Ka'ba. »[51]

---

[49] Voir l'exégèse d'Ibn Kathir (8/132).

[50] Rapporté par Al Bukhari dans *Al Adab Al Mufrad* (n°: 783), Ibn Majah (n°2117), ainsi qu'Ahmad (1/213 et 224). Et Al Albani l'a considéré fiable dans *A-Sahiha* (1/266).

[51] Rapporté par Ahmad (6/371-372), Nasaï (6/9) dans le livre des sermons, dans lequel se trouve : «Vous attribuez des égaux et commettez du polythéisme».

Retenons également que le prophète ﷺ ne se mit pas en colère suite aux propos du juif, au contraire, il les approuva et ordonna à ses compagnons de dire la parole correcte qui ne porte pas atteinte au Tawhid. Il n'a pas non plus ordonné à ses compagnons, ni au juif de considérer l'ambivalent à la lumière du détaillé, que les éloges d'Allah et le salut soient sur lui, il est certes le fidèle conseiller.

Et ces deux hadiths disposent d'autres versions qui, dans leur ensemble, contiennent l'interdiction de dire : [Cela s'est déroulé] comme Allah et toi l'avez voulu.

3- Le messager d'Allah ﷺ a dit à un orateur parmi ses compagnons qui voulait le bien en disant dans son sermon : Celui qui obéit à Allah et à Son messager est bien-guidé, quant à celui qui leur désobéit, il s'est égaré.
Le messager ﷺ lui dit alors : « Quel mauvais orateur tu es pour ton peuple ?! »

Le messager d'Allah n'a donc pas considéré la parole ambivalente de ce noble compagnon à la lumière de ses paroles détaillées, même s'il était un compagnon qui ne voulait que le bien.

Aux yeux des croyants, ce texte à lui tout seul détruit toutes les règles d'Abu Al Hasan : « Considérer les paroles ambivalentes à la lumière des paroles détaillées », « la méthodologie de la compensation », « Nous corrigeons mais ne diffamons pas les gens ». En effet, y a-t-il plus dur que la parole du messager ﷺ : « Quel mauvais orateur tu es pour ton peuple » ?!

Ainsi, si un orateur venait à s'adresser à un groupe de gens en proférant des paroles fausses, ou qu'un individu venait à prononcer des propos innovés dans un livre ou une cassette, et que nous lui disions : Quelle mauvaise innovation que celle que tu viens de proférer, alors nous serions dans notre plein droit en disant cela, car nous nous appuyons sur une énorme montagne qui n'est autre que ce magnifique texte prophétique, et ce noble agissement mohammadien.

Ainsi, si Abu Al Hasan nous vient en disant : Untel et untel ont dit, nous lui répondrons : Soumets-toi aux preuves et apprends les règles des *salaf* qui sont basées sur le Livre d'Allah et la Sunna de Son messager. A titre d'exemple, leur parole : Lorsque ce présente le fleuve d'Allah, il n'y a plus de place pour celui de Ma'qil, ou encore : De chacun on prend en compte des paroles et on en rejette d'autres, hormis le messager d'Allah ﷺ. Et avant tout cela, la parole d'Allah :

﴿فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا﴾

(Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messager ﷺ, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleur aboutissement)

Ainsi, si vous croyez en Allah et au jour Dernier, alors délaissez ces fausses règles qui s'opposent à la parole d'Allah, et à la parole de Son messager, et qui s'opposent aux règles des pieux prédécesseurs (salaf salih).

4- Et parmi les textes prophétiques démolissant ces règles erronées, la parole que le messager d'Allah ﷺ adressa à deux nobles compagnons qui s'étaient disputés, lorsque l'un d'eux dit : « Ô les émigrés» et que

l'autre dit : « Ô les auxiliaires ». Le messager d'Allah ﷺ dit alors en réprouvant leurs propos : Prononceriez-vous l'appel de l'Ignorance[52] alors que je suis parmi vous ?! Laissez-là car elle est répugnante ! »

Or il n'y a pas de doute qu'ils sont deux nobles compagnons dont la base est la Sunna et la compagnie du meilleur des prophètes -qu'Allah les couvre d'éloges-, et qu'ils étaient sortis avec le messager d'Allah ﷺ pour combattre.

Et il n'y a pas non plus l'ombre d'un doute qu'ils ont, ainsi que le reste des nobles compagnons et l'ensemble de la communauté après eux, profité de cette noble et décisive prise de position prophétique.

Donc, est-ce que le sunnite dont parle Abu Al Hasan est meilleur que les compagnons du messager d'Allah ﷺ ? Et est-ce que les défenseurs de Sayyid Qutb, qui sont les instigateurs de ces règles, sont plus justes et équitables que le sceau des prophètes, le meilleur des envoyés et le maître des indulgents, des justes et des sages ?

5- Et parmi [ces textes], nous trouvons que mention est faite que la noble, la véridique, fille du véridique, l'épouse du noble messager, la mère des croyants, la personne la plus aimée du messager d'Allah a dit au prophète ﷺ : Il te suffit à propos de Safiyya qu'elle soit comme ci et comme ça, d'autres rapporteurs que Musaddad ont avancé qu'elle voulait dire que Safiyya était petite de taille. Il lui dit alors : « Tu as proféré des propos qui auraient pollué l'eau de la mer s'ils y avaient été mélangés. »

Elle dit aussi : Et je lui ai parlé d'une personne, et il répondit : « Je n'aimerais pas évoquer quelqu'un alors que, moi-même, je suis comme ci et comme ça »[53].

Que disent donc les défenseurs des règles « de la considération des paroles ambivalentes à la lumière des paroles détaillées » et « nous corrigeons mais ne critiquons pas, ou ne diffamons pas », et de « la méthodologie de la compensation et de la voie large [qui conviendrait à la fois aux gens de la Sunna et à l'ensemble de la communauté]. ».

Seriez-vous plus indulgents, sages et justes que le messager d'Allah ﷺ ? A moins que vous ne soyez, ainsi que vos leaders, meilleurs que les compagnons de Muhammad ﷺ ?
Présentez-vous avec qui vous voulez -parmi ceux que nous respectons et honorons-, et nous vous dirons d'une seule voix :

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تُقَدِّمُوا بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ﴾

(Ô vous qui avez la foi, ne devancez pas Allah et Son messager, et craignez Allah. Allah est Audient et Omniscient)

Et ces honorables personnes diront alors -s'ils ont tenu des propos qui peuvent aller à l'encontre de ces quelques textes, par effort de réflexion ou par erreur- : Nous demandons protection à Allah que nos propos contredisent ceux du messager d'Allah ﷺ, et ils diront :
« Lorsque ce présente le fleuve d'Allah, il n'y a plus de place pour celui de Ma'qil ».

---

[52] L'Ignorance ici désigne la *Jahiliyya* qui correspond à l'état dans lequel étaient les arabes avant l'Islam, état empreint d'ignorance concernant Allah, Son messager et les principes de la Religion ainsi que le fait de se vanter des origines et de faire montre d'orgueil. Voir : *A-Nihaya fi gharib i-l-hadith* (p.176). [NDT]

[53] Rapporté par Abu Dawud dans [le chapitre] du comportement (n°4875), et Tirmidhi (2/82), Ahmad (6/189), et Tahawi (2/19). Et Al Albani l'a recensé dans *Sahih Sunan Abi Dawud* et dans *Ghayat-u-l-maram* en le considérant authentique, et il en est d'ailleurs ainsi.

Et ces honorables personnes se désavoueront de vous et de votre suivi des avis marginaux et autres ambigüités dont aucun homme n'a été épargné. Et ils vous adresseront des reproches sans pareil du fait que vous ayez fondé des méthodologies sur ces propos qu'ils ont prononcés et qui s'opposent à la législation et à ses fondements.

Et considère donc cette parole du cheikh de l'Islam Ibn Taymiyya -qu'Allah lui fasse miséricorde- lorsqu'il répliqua à certaines personnes qui s'étaient cramponnées à certaines règles d'imams par lesquelles ils défendaient le faux et les ruses qu'ils véhiculaient. Il a donc dit -qu'Allah lui fasse miséricorde- : « Il se peut que certaines règles, si celui qui les as énoncées avait su ce qu'elles impliquaient, ils ne l'auraient jamais prononcées.» *Bayan butlan i-tahlil* (p. 215).

6- [Mentionnons] également la parole de 'Ali -qu'Allah l'agrée- qui relate que, une nuit, le messager d'Allah se rendit chez lui alors qu'il était en compagnie de Fatima la fille du prophète ﷺ une nuit, et leur dit : « Ne priez-vous donc pas ? » Et il lui répondit : Ô messager d'Allah, nos âmes sont entre les mains d'Allah, ainsi lorsqu'Il veut les libérer, Il les libère.
Il s'en alla alors, après que j'eu dit cela, sans rien me répondre. Puis je l'entendis dire, alors qu'il s'en allait en tapant sur sa cuisse :

﴿L'Homme est cependant, de tous les êtres, le plus grand disputeur﴾[54].

L'érudit Ibn Hajar a dit : « Ce hadith contient la permission de se taper la cuisse lors d'une situation de désolation. Et Ibn Tin a dit : Il a réprouvé le fait d'utiliser le verset mentionné, et préféra renvoyer le manquement à sa propre personne [...]. Il s'y trouve également une qualité de 'Ali du fait qu'il n'ait pas caché ce qui contient ce léger rabaissement dont il fut l'objet. En effet il fit prévaloir l'intérêt de la diffusion et de la transmission à celui qui résidait dans le fait de cacher cela. » Puis l'érudit fit mention d'une autre explication différente de celle-ci citée par Ibn Battal d'après Al Muhallib, la considérant faible en disant : « Et ce qui a précédé prévaut ».
Il cita aussi que Nawawi avait dit : « L'explication qui prime est qu'il se tapa la cuisse par étonnement suite à la rapidité de sa réponse et au fait qu'il n'était pas d'accord avec lui au sujet de l'excuse qu'il avança, et Allah est plus Savant »[55].

7- Parmi ces textes également, d'après Abu Dharr -qu'Allah l'agrée-, ce dernier a dit : J'ai insulté un homme en critiquant sa mère, le prophète ﷺ me dit alors : « Ô Abu Dharr, l'as-tu insulté en critiquant sa mère ?! Tu es certes un homme en qui il y a de l'Ignorance ! [Ce sont] vos frères et servants qu'Allah a placé sous votre autorité. Que celui donc qui détient son frère sous son autorité, le nourrisse de ce dont il se nourrit, et le vêtisse de ce par quoi il se vêtit. Et ne les chargez pas de ce qui est plus lourd que ce qu'ils ne peuvent supporter, et si tel est le cas alors aidez-les»[56].

L'érudit Ibn Hajar a dit en commentaire de ce hadith : « Il[57] a également utilisé comme preuve cette parole du prophète ﷺ qu'il adressa à Abu Dharr, à savoir : « Tu es certes un homme en qui il y a de l'Ignorance !

---

[54] Rapporté par Al Bukhari dans le [chapitre] du tahajjud, hadith (n°: 1128), et par Muslim dans [le chapitre de] la prière du voyageur (n°: 775).
[55] Voir *Al Fath* (11/3), édition A-Salafiyya.
[56] Rapporté par Al Bukhari dans le [livre] de la foi, chapitre du fait que les désobéissances relèvent de l'Ignorance et celui qui les commet ne mécroit pas tant qu'il ne tombe pas dans le polythéisme. Hadith numéro (30), et rapporté par Muslim sous le numéro (38).
[57] C'est-à-dire Al Bukhari.

», c'est-à-dire une caractéristique de l'Ignorance, bien qu'Abu Dharr occupait un haut rang. Il ne l'a réprimandé, malgré la place dont il jouissait auprès de lui que dans le but de le mettre en garde de recommencer ce genre de chose. Car même si une excuse aurait pu lui être trouvée, ce genre d'agissement venant d'une personne telle que lui est forcément moins bénigne que si elle avait été commise par une autre dont le mérite est moindre » Fin de citation.

Ce hadith contient également une marque de loyauté de la part d'Abu Dharr envers Allah et les musulmans, étant donné qu'il a transmis ce hadith qui contient une réprobation adressée aux musulmans de tomber dans des actes relevant de l'Ignorance.

Il contient également une mise en évidence de sa soumission à Allah et son obéissance au messager d'Allah ﷺ étant donné qu'il s'est par la suite mis au même niveau que son esclave, comme cela a été rapporté dans ce même hadith recensé dans Al Boukhari d'après Al Ma'rur Ibn Suwayd qui a dit : J'ai rencontré Abu Dharr à Rabdha, il était vêtu d'une tunique, tout comme son servant. Je l'ai d'ailleurs questionné à ce sujet, et il me dit alors : «J'ai insulté un homme ... ».

A-t-il considéré l'ambivalent à la lumière du détaillé ? Et où est la règle « Nous corrigeons mais ne diffamons pas » ? Et où est la méthodologie de la compensation ?

8- Et parmi [ces textes] également, le hadith de Jabir Ibn 'Abdellah -qu'Allah l'agrée ainsi que son père- qui a dit : Mu'adh avait pour habitude de prier avec le prophète ﷺ puis de revenir diriger la prière des membres de sa tribu. Un jour, il dirigea la prière de la 'Icha et y récita Al Baqara. C'est alors qu'un homme s'en alla, et c'est comme-ci Mu'adh s'était par la suite mis à le critiquer. Ceci parvint au prophète ﷺ qui dit : C'est un fauteur de troubles, c'est un fauteur de troubles, c'est un fauteur de troubles, à trois reprises, puis il lui ordonna de réciter deux sourates parmi celles qui sont de longueurs moyennes dans le *Mufassal*[58].

L'érudit Ibn Hajar a dit dans le commentaire de ce hadith : Ce qui est voulu par les troubles dans ce contexte, c'est que le fait de prolonger est une cause de leur sortie de la prière et de la répulsion du fait de prier en groupe. Dawudi a dit : Il est possible que le terme (fauteur de troubles) vise ici le sens de bourreau, étant donné que c'est comme s'il les avait suppliciés en l'allongeant. Et dans ce sens-là nous trouvons la parole du Très Haut :

﴿إِنَّ الَّذِينَ فَتَنوا المُؤْمِنِينَ﴾

﴾ Ceux qui font subir des épreuves aux croyants ﴿

Il a été dit que c'est dans le sens qu'ils les torturèrent.
C'est donc là Mu'adh Ibn Jabal qui compte parmi les plus méritants des compagnons et parmi leurs plus grands ulémas, qui de plus jouissait d'un rang élevé auprès du messager d'Allah ﷺ. Pour autant, il ne chercha pas d'interprétation favorable ni à ses actes, ni à ses paroles en disant : Il ne cherche que le bien.

Il ne considéra donc pas ce qui paraissait ambivalent de son geste à la lumière de ce qui est détaillé de ses actes, et ne dit pas : Nous corrigeons mais ne diffamons ni ne critiquons, et il n'a pas eu recours avec lui à la méthodologie de la compensation, ni à d'autres méthodes fausses pratiquées par ces gens.

---

[58] Rapporté par Al Bukhari dans [le livre de] l'appel à la prière, hadith numéro (701), et par Muslim dans [le livre de] la prière, hadith numéro (456). Et nous trouvons dans la version de Muslim que Mu'adh fut informé à son sujet et qu'il dit : «C'est un hypocrite».

Ceux que ces gens-là défendent avec ces fondements sont-ils donc meilleurs, selon eux, auprès d'Allah, du messager et des croyants, que les compagnons de Muhammad ﷺ? Méditez donc, ô vous les clairvoyants.

9- Parmi [ces textes], ce qu'a rapporté Abu Hureyra en disant : Deux femmes de la tribu de Hudheyl se sont battues, et une d'elles jeta une pierre à l'autre et la tua ainsi que l'enfant qu'elle portait dans son ventre. [Les proches de chacune d'elles] se disputèrent alors auprès du messager d'Allah ﷺ. Le messager d'Allah ﷺ statua alors que le prix du sang du fœtus était d'un esclave homme ou femme et que celui de la femme était à la charge des proches parents, et il le donna en héritage à ses enfants et aux autres ayants-droits. Hamal Ibn Nabigha Al Hudhali dit alors : Ô messager d'Allah, comment puis-je acquitter le prix du sang pour celui qui n'a ni bu, ni mangé, ni parlé, ni crié à la naissance. Est-on redevable de quoi que ce soit pour ça ?!
Le messager d'Allah ﷺ dit alors : « **Celui-là n'est qu'un frère des devins du fait des rimes qu'il vient de prononcer !** »[59]

L'érudit Ibn Hajar a dit dans *Al Fath* (10/229) : «Il est voulu par sa parole : « Celui-là est certes parmi les frères des devins », à cause de la ressemblance de ses propos aux leurs ». Où est donc le fait de considérer les paroles ambivalentes à la lumière des paroles détaillées ? Et où est «Nous corrigeons mais ne diffamons pas», et où est la méthodologie de la compensation ?

En outre, il fait partie de la voie du calife bien guidé 'Umar Ibn Al Khattab Al Faruq -qu'Allah l'agrée:

(A) Qu'il ait dit : « Il était des gens qui étaient dénoncés par la révélation à l'époque du messager d'Allah ﷺ. Or, la révélation s'est interrompue. C'est ainsi qu'à présent nous ne vous considérons qu'à partir de ce qui nous apparait de vos actes. Quiconque laisse apparaître du bien, nous lui accordons notre confiance et le rapprochons de nous, et nous ne nous préoccupons en rien de son for intérieur, et c'est Allah qui le jugera selon ce qu'il renfermait en lui. Et quiconque nous laisse apparaître du mal, nous ne lui faisons pas confiance, et n'apportons pas foi à ce qu'il dit, même s'il prétend que son for intérieur est bon. »

(B) La célèbre histoire de Sabigh. Or Sabigh faisait partie de la deuxième génération de l'Islam et n'était pas connu pour avoir commis ne serait-ce qu'une innovation. Malgré cela, 'Umar -qu'Allah l'agrée- lui adressa de rudes punitions à cause des questions qu'il posait à propos de [versets] qui lui paraissaient équivoques.

Il n'a donc pas considéré, le concernant, ses agissements ambivalents à la lumière de ce qui est détaillé de sa situation, et n'a pas dit : nous corrigeons mais ne diffamons pas ni ne critiquons, et il ne s'est pas non plus mis à chercher à compenser ses mauvaises actions par ses bonnes, et n'a pas pris en compte une seule des règles erronées prônées par ceux-là.

De même, d'autres parmi les compagnons et les grands personnages de cette communauté, lorsque quelqu'un se prononçait par une innovation, ils disaient que c'est là une innovation ; et quiconque se trompait dans ses propos, ils jugeaient ces derniers comme une erreur.

---

[59] Rapporté par Al Bukhari : (5760, 6910) et Muslim dans [le livre des] serments prêtés en groupe, hadith numéro (1680).

En outre, les livres relatifs à la critique et l'éloge, qu'ils soient généraux ou particuliers, ne sont basés que sur le Livre et la Sunna, et plus particulièrement sur ce genre de textes par lesquels nous avons argumenté, ainsi que sur la voie des compagnons -qu'Allah les agrée-.

Et puis [il faut savoir] que personne dans cette communauté, qu'il soit sunnite ou innovateur n'a connu ses règles erronées.

De plus, les instigateurs de ces règles-là ont contredit un fondement essentiel de l'Islam, qui fait d'ailleurs l'objet d'un accord unanime, et qui n'est autre que le fait de considérer les textes selon ce qui en est apparent, et que seules les paroles de celui qui est infaillible[60] peuvent être interprétées.

Al Biqa'i -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit, alors qu'il était en train de réfuter celui qui interprétait les paroles d'Ibn Al Farid :

« Ceci, alors que le Faruq Ibn Al Khattab -qu'Allah l'agrée-, celui qui n'empruntait pas un chemin sans que le diable n'emprunte un chemin autre que le sien, a réprouvé le fait d'interpréter autre que celles de l'Infaillible, de même qu'il a interdit cela -qu'Allah l'agrée- et a anéanti par l'épée de la religion et avili tous ceux qui l'ont contredit dans cela ou, du moins, ont cherché à le faire. Et ce dans ce qu'a rapporté l'imam Al Bukhari dans le chapitre relatif aux témoignages de son recueil authentique : «Il était des gens qui étaient dénoncés par la révélation à l'époque du messager d'Allah ﷺ. Or, la révélation s'est interrompue. C'est ainsi qu'à présent nous ne vous considérons qu'à partir de ce qui nous apparait de vos actes. Quiconque laisse apparaître du bien, nous lui accordons notre confiance et le rapprochons de nous, et nous ne nous préoccupons en rien de son for intérieur, et c'est Allah qui le jugera selon ce qu'il renfermait en lui. Et quiconque nous laisse apparaître du mal, nous ne lui faisons pas confiance, et n'apportons pas foi à ce qu'il dit, même s'il prétend que son for intérieur est bon»».

En outre, les soufis se sont saisis de ce récit pour fonder leur voie. Parmi eux, l'auteur d'«Al 'Awarif», qui dans ce livre, l'a utilisé comme argument, et l'a considéré comme l'une de ses plus grandes connaissances. Ainsi, quiconque contredit le Faruq -qu'Allah l'agrée- est, au mieux, un immonde rafidite, et au pire, un mécréant entêté.

Sachant que ce que le Faruq -qu'Allah l'agrée- a appelé apparent (الظاهر/Zhahir) correspond à ce qui est connu chez les spécialistes de la Charia sous le nom de manifeste (الصريح/Sarih), c'est à dire ce qui s'oppose à ce qui est formel, mais aussi à l'allusion et au sous-entendu.

Et, après les soufis, l'ensemble des ulémas ont suivi le Faruq -qu'Allah l'agrée- dans cela, et aucun d'entre eux n'a contredit cela. En effet, l'imam des deux mosquées sacrées l'a attribué à l'ensemble des savants des fondements du *Fiqh*, et Al Ghazali l'a suivi dans cela, ainsi que l'ensemble de ceux qui sont venus après eux.

L'érudit Zayn Din Al 'Iraqi a dit : La communauté entière, parmi laquelle les disciples des quatre imams ainsi que ceux qui sont habilités à fournir un effort de réflexion valable, est unanime à ce sujet.

Et l'imam Abu 'Umar Ibn 'Abdel-Barr a tenu les mêmes propos dans *A-Tamhid*.

Et notre imam Chafi'i en a fait un fondement dans *A-Risala* en se référant aux dires suivants du prophète ﷺ : «Il vous arrive de venir auprès de moi concernant vos disputes, et il est possible que l'un d'entre vous

---

[60] C'est-à-dire : Les paroles d'Allah et de Son messager ﷺ. [NDT]

soit plus habile que l'autre dans la manière d'exposer ses arguments, et qu'ainsi je juge en sa faveur… ». Rapporté par les six d'après Um Salama -qu'Allah l'agrée- à de nombreuses reprises.

De plus, les spécialistes des fondements du *Fiqh* disent tous : « Si l'interprétation n'est pas basée sur une preuve, alors elle n'est que frivolité. Quant à ce qui est attribué à certaines écoles comme interprétation de ce qui est apparent dans la mécréance, alors c'est soit un mensonge, soit une erreur issue d'une mauvaise compréhension… Et si nous pouvons interpréter les paroles de celui qui est infaillible, c'est parce qu'il est inconcevable qu'il se trompe. Quant à autre que lui, alors il est envisageable qu'il se trompe, que cela soit fait par inadvertance ou délibérément. »[61]

Chawkani a dit dans son livre *A-Sawarim Al Hudad* (p.96 et 97) : « Les musulmans sont unanimes concernant le fait que seules les paroles de l'Infaillible sont sujettes à l'interprétation. »

Et à présent, nous attendons de ces gens qu'ils adoptent leur position définitive vis-à-vis de ces nobles textes du Coran et de la Sunna prophétique, et du consensus des ulémas de la communauté. Vont-ils s'y soumettre comme ils le prétendent en disant qu'ils sont les adeptes de la preuve, ou vont-ils les traiter comme ils traitent les paroles, fatwas et jugements des ulémas de la Sunna ?
Nous demandons à Allah de les guider afin qu'ils atteignent la vérité, et considèrent ces textes d'Allah, mais aussi prophétiques et ceux rapportés des pieux prédécesseurs de cette communauté, et qu'ils s'y soumettent.

Certes le Seigneur que nous adorons entend les invocations. Que les éloges d'Allah et le Salut soient sur notre prophète Muhammad ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Écrit par Rabi' Ibn Hadi 'Umayr Al Madkhali, le 13/05/1423

Traduit par 'AbdeRahman Colo, à Montpellier, le 23/03/1435

Relu et corrigé par 'Abdellah Abu Khouzeïma

---

[61] *Tanbihu-l-ghabi* (p.251-253).

Table des matières

